



ORGANISATION TERRORISTE «MAK»

Le fils de Ferhat Mehenni se démarque des actes de son père

P. 3

INTERDICTION DU CASH ET APPROVISIONNEMENT DU MARCHÉ

Mises en garde contre d'éventuelles perturbations

Lire l'article de M. Aziza page 3



CAN-2025 : AUJOURD'HUI À 18H30 : ALGÉRIE-BURKINA FASO

Les Verts veulent la confirmation

Lire l'article de M. Zeggai page 10



SÉMINAIRE NATIONAL SUR LA SÉCURITÉ JURIDIQUE

«Protéger les cadres honnêtes de l'Etat»

Lire l'article de El-Houari Dilmi page 3



Notre supplément AUTOUR DU MONDE

Avec la collaboration de

P. 8 & 9

PROJECT SYNDICATE

AN ASSOCIATION OF NEWSPAPERS AROUND THE WORLD

Comment l'Amérique pourrait mener la prochaine ère de l'innovation numérique



PAR GENE BURRUS

Avocat spécialisé dans le droit de la concurrence.

Les États-Unis des Amériques de Trump



PAR RICHARD HAASS

Président émérite du Conseil des relations étrangères, conseiller principal chez Centerview Partners...

Les guerres commerciales détruisent la planète



PAR QIYUAN XU

Chercheur principal à l'Académie chinoise des sciences sociales, est l'auteur de nombreux ouvrages, dont Reshaping the Global Industrial Chain :China's Choices.

Cinq tendances structurelles qui transforment l'économie mondiale



PAR DAMBISA MOYO

Economiste internationale, est l'auteur de Edge of Chaos : Why Democracy Is Failing to Deliver Economic Growth - and How to Fix It(Basic Books, 2018).

NOUVELLES MANŒUVRES SIONISTES

Un autre projet criminel de déplacement forcé des Palestiniens

Lire l'article de Mohamed Mehdi page 2

Nouvelles manœuvres sionistes Un autre projet criminel de déplacement forcé des Palestiniens



Mohamed Mehdi

Samedi, 79^e jour du cessez-le-feu, Israël continue de violer unilatéralement l'accord de Charm Al-Cheikh, en commettant, depuis le 11 octobre 2025, plus de 850 attaques contre les civils de Gaza durant cette période, en plus de ne pas respecter le volet des aides humanitaires préconisé par le « plan de paix », dans ce qui semble être une démarche menée en total accord avec l'administration Trump.

Israël poursuit ses attaques contre les civils de Gaza. Dans son dernier rapport statistique, publié hier, le ministère de la Santé rapporte un bilan de 4 martyrs et 8 blessés dans les bombardements enregistrés durant les précédentes 48h (jeudi et vendredi), ainsi que de la récupération de 25 corps sous les décombres.

Le nombre de victimes depuis l'accord de cessez-le-feu du 11 octobre 2025 passe ainsi à 414 martyrs et 1.142 blessés, et 679 corps de martyrs exhumés des décombres des bâtiments bombardés depuis le début du génocide.

Quant au bilan cumulatif des victimes du génocide israélien à Gaza, depuis le 7 octobre 2023, il passe à 71.266 martyrs et 171.219 blessés.

Le ministère précise, en outre, que le nombre de « 292 martyrs a été ajouté aux statistiques cumulatives, après que les données les concernant ont été complétées puis validées par le Comité d'approbation ».

«ISRAËL» RECONNAÎT LE «SOMALILAND» AVEC POUR OBJECTIF D'Y DÉPLACER LES PALESTINIENS

La reconnaissance, vendredi, de la république autoproclamée du «So-

maliland», un territoire de la Somalie, par l'entité sioniste, a suscité une importante vague de condamnations allant de l'Union Africaine à de nombreux pays arabes et musulmans, la Ligue Arabe, en passant par l'ensemble des factions palestiniennes, y compris du ministère des Affaires étrangères palestinien. A l'opposé, c'est le silence total du côté des puissances alliées de l'entité sioniste (Union Européenne et Etats-Unis), tout comme de la Russie et de la Chine.

Les condamnations africaines, arabes, et musulmanes avertissent que la démarche israélienne constitue une « violation flagrante du Droit international » et une menace directe pour la sécurité de la Corne de l'Afrique et la stabilité de la Somalie. Les réactions palestiniennes voient dans cette reconnaissance un « projet criminel de déplacement de population » de Gaza et de Cisjordanie. Outre les dénonciations de la Ligue des pays arabes, de l'Organisation de la coopération islamique (OCI), et du Conseil de coopération des pays du Golfe (CCG), l'Arabie saoudite, le Qatar, l'Egypte, la Jordanie, le Koweït, et l'Irak, ont exprimé leur rejet de la reconnaissance mutuelle entre les autorités d'occupation israéliennes et la région du «Somaliland» affirmant qu'elle « légitime des actions séparatistes unilatérales qui violent le Droit international » et ont exprimé leur « plein soutien à l'unité et à l'intégrité territoriale de la République fédérale sœur de Somalie ».

RECONNAISSANCE DOUTEUSE

Côté Palestinien, le FPLP a été le premier à réagir pour « mettre en

Décès de Mohand Saïd Naït Abdelaziz Le président de la République présente ses condoléances

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a présenté vendredi ses sincères condoléances et exprimé sa profonde sympathie suite au décès du moudjahid Mohand Saïd Naït Abdelaziz, président d'honneur du Conseil du renouveau économique algérien (CREA).

«C'est avec une grande tristesse et une profonde affliction que j'ai appris le décès du moudjahid Mohand Saïd Naït Abdelaziz, prési-

dent d'honneur du Conseil du renouveau économique algérien», lit-on dans le message de condoléances du président de la République.

«Le défunt était l'une des personnalités nationales les plus en vue dans le domaine de l'économie nationale, en plus de sa contribution efficace à l'activité syndicale et médiatique en ce qui concerne la réforme économique et l'amélioration du climat de l'investissement en Algérie», ajoute le tex-

te. En cette douloureuse épreuve, «je présente mes sincères condoléances et exprime ma profonde sympathie à sa famille ainsi qu'aux représentations patronales et syndicalistes, priant Allah Tout-Puissant d'accorder au défunt Sa Sainte Miséricorde, de l'accueillir dans Son Vaste Paradis et de prêter à ses proches patience et réconfort. A Allah nous appartenons et à Lui nous retournons», a conclu le président de la République.

ANALYSE

Abdelkrim Zerzouri

Pourquoi les Israéliens montrent-ils un intérêt soudain envers le Somaliland à travers

une reconnaissance en tant qu'État indépendant ? Vendredi 26 décembre, Israël annonce la reconnaissance officielle du Somaliland, une république autoproclamée qui a fait sécession de la Somalie au début des années 90 et qui n'a jamais été reconnue par aucun autre pays. Mais, Israël a décidé de lui apporter son soutien avec un retard qui explique l'évolution des récents développements dans la région. Cette annonce de la reconnaissance officielle du Somaliland en tant qu'État indépendant et souverain a provoqué des réactions en chaîne, dans plusieurs pays de la région, notamment l'Arabie saoudite, l'Égypte et la Turquie, qui se sont empressées de déclarer leur rejet de cette sortie d'Israël qui menace l'unité et la souveraineté de la Somalie. En sus, bien évidemment, de la Somalie, qui a fermement rejeté cette décision, et a appelé tous les pays et partenaires internationaux à respecter le Droit international, les principes de non-ingérence et d'intégrité territoriale, et à agir de manière responsable en faveur de la paix, de la stabilité et de la sécurité dans la Corne de l'Afrique.

Le ministère somalien des Affaires étrangères a fait allusion à l'objectif caché derrière la décision d'Israël de reconnaître le Somaliland, un objectif qui vise le transfert des Palestiniens de la bande de Gaza vers des régions de la Corne de l'Afrique. Dans ce sillage, la Somalie a réaffirmé son soutien de principe et indéfectible aux droits légitimes du peuple palestinien, y compris son droit à l'Autodétermination, et son rejet catégorique de l'occupation, des déplacements forcés, de l'ingénierie démographique et de l'expansion des colonies sous toutes leurs formes. Alors que d'autres spécialistes des

La grande mue du Moyen-Orient

Affaires internationales ont affirmé qu'Israël poursuivait d'autres objectifs avec cette reconnaissance, qui vont au-

delà du dossier de Ghaza. Pour eux, les Israéliens cherchent à s'implanter dans les zones de navigation internationale et le détroit de Bab al-Mandeb. La volonté israélienne de développer le port de Berbera dans la région de la Corne de l'Afrique renforcera l'efficacité des chaînes d'approvisionnement reliant la mer Rouge aux marchés africains, ce qui pourrait réduire la dépendance d'Israël à l'égard d'autres voies maritimes sous l'influence de puissances concurrentes et opposées à Israël, explique-t-on. Donc, au-delà de la vision israélienne qui tend vers la transformation démographique de la région à travers le déplacement forcé des Palestiniens, ainsi que la mise en place de plans militaires et de renseignement, il existe également une planification de l'expansion de l'activité économique israélienne (un tiers du commerce extérieur d'Israël avec le continent asiatique passe par là). Que pensent les États-Unis de cette nouvelle donne dans la région ? Pour le moment, le président Trump a déclaré qu'en l'état actuel de la situation, il ne reconnaîtra pas le Somaliland, sans commenter la position israélienne. Ce qui laisse croire que les choses peuvent évoluer vers un soutien franc et public à la position israélienne, d'autant que la reconnaissance du Somaliland par Israël ne plaît pas à Pékin, qui y voit une menace directe à ses intérêts, notamment concernant la sécurité de la navigation dans la mer Rouge. En tout état de cause, toutes les explications soutiennent qu'Israël considère le Somaliland comme un emplacement stratégique, car il surplombe directement le golfe d'Aden, est proche du détroit de Bab al-Mandab et fait face au Yémen. La grande mue du Moyen-Orient en marche ?

garde contre les ambitions sionistes dans la Corne de l'Afrique », considérant que cette reconnaissance du «Somaliland » par l'occupant sioniste « constitue une atteinte à l'unité nationale et un projet criminel de déplacement de population ». « Nous réaffirmons notre soutien au peuple somalien frère et soulignons l'unité, l'intégrité territoriale et la souveraineté absolue de la Somalie. Toute tentative d'imposer des entités parallèles ne sert que le projet colonial sioniste dans la région », affirme le FPLP, mettant en garde contre « les intentions malveillantes de cette reconnaissance douteuse, notamment l'exploitation de ce territoire pour des plans de déplacement forcé et d'éradication de notre peuple palestinien ».

Même réaction du ministère palestinien des Affaires étrangères qui s'est dit inquiet « de ce que la région puisse servir de destination pour le déplacement forcé des Palestiniens de la bande de Gaza », rappelant que l'occupation sioniste avait précédemment proposé le «Somaliland» comme destination potentielle pour la mise en œuvre de plans de déplacement forcé des Palestiniens.

CONDAMNATION DE L'UNION AFRICAINE ET DE LA TURQUIE

La Turquie, par la voix de son ministère turc des Affaires étrangères a qualifié cette initiative d'« ingérence flagrante » dans les affaires somaliennes et a accusé l'entité sioniste de

tenter d'exporter ses crises et de saper la stabilité régionale, soulignant qu'Israël, « qui met tout en œuvre pour empêcher la reconnaissance d'un État palestinien, s'ingère désormais ouvertement dans les affaires intérieures de la Somalie ».

L'Union africaine (UA) a également rejeté toute reconnaissance du « Somaliland » et réaffirmé son engagement indéfectible envers l'unité et la souveraineté de la Somalie. Le président de la Commission de l'Union africaine, Mahmoud Ali Youssouf, a souligné le rejet catégorique de toute modification des frontières héritées, avertissant que cette démarche constitue un « dangereux précédent » susceptible de fragmenter le continent et de raviver les mouvements séparatistes.

Le Quotidien d'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction: 041.23.25.20

Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Diffusion: Ouest et Centre: SDPO - Est: SO.DI. PRESSE

«Pour votre Publicité s'adresser à : l'Entreprise Nationale de Communication, d'Édition et de Publicité» - Agence ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger - Téléphone : 020.05.20.91 / 020.05.10.42 - Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 / 020.05.13.77
E-mail : agence.regie@anep.com.dz / programmation.regie@anep.com.dz / agence.oran@anep.com.dz / agence.annaba@anep.com.dz / agence.ouargla@anep.com.dz / agence.constantine@anep.com.dz

Interdiction du cash et approvisionnement du marché Mises en garde contre d'éventuelles perturbations

M. Aziza

Dans le cadre de sa stratégie visant une inclusion financière totale, la Banque d'Algérie a décidé d'interdire les versements en espèces sur les comptes commerciaux. Une mesure qui, bien que saluée sur le principe, suscite déjà des inquiétudes quant à ses effets immédiats sur le fonctionnement du marché.

Dans une déclaration au 'Le Quotidien d'Oran', Mustapha Zebdi, président de l'Association nationale de protection et d'orientation du consommateur et de son environnement (APOCE), reconnaît que «la Banque d'Algérie dispose de toutes les prérogatives pour prendre les décisions qu'elle juge nécessaires à la protection de l'Economie nationale». Toutefois, il estime que certaines mesures, lorsqu'elles sont appliquées sans période d'adaptation, «se heurtent inévitablement à la réalité du terrain».

Selon lui, à peine trois jours après l'entrée en vigueur de cette décision, des signes de perturbation commencent déjà à apparaître. «Des opérateurs économiques, aussi bien des grossistes que des détaillants, font état de difficultés dans leurs transactions habituelles», explique-t-il.

Certains producteurs éprouveraient même des réticences, voire une gêne, à approvisionner leurs clients, faute d'être préparés à cette nouvelle directive.

À l'approche du mois de Ramadhan, période marquée par une forte demande, l'APOCE redoute un impact plus sensible sur l'approvisionnement du marché. «Cette décision, prise à deux mois de Ramadhan, pourrait accentuer les perturbations», avertit M. Zebdi, précisant que l'Association se positionne comme une cellule de

veille afin d'alerter rapidement les pouvoirs publics en cas de problèmes.

S'il rappelle que l'APOCE a toujours plaidé pour une activité commerciale légale et transparente, il juge néanmoins la décision «brutale», estimant que la mentalité et le niveau de préparation de certains opérateurs pourraient amplifier les dysfonctionnements.

De son côté, l'expert en Finances Souhil Medah souligne que cette mesure a été «fortement recommandée par plusieurs acteurs de la sphère financière» et qu'elle s'inscrit dans une logique nécessaire d'inclusion financière. Néanmoins, il exprime des réserves sur son mode d'application.

«Nous aurions souhaité une mise en œuvre graduelle, par paliers, avec un délai d'adaptation, ne serait-ce que de six mois», indique-t-il. Selon lui, l'application immédiate risque de freiner certains dépôts et de favoriser l'émergence de canaux parallèles échappant au circuit bancaire formel.

«Nous sommes tous d'accord pour que les opérations passent par le système bancaire, mais il aurait été plus judicieux de commencer par la base, les grandes surfaces, les distributeurs, avant d'élargir progressivement à d'autres catégories de commerçants», explique-t-il.

L'expert met également en garde contre les difficultés liées au dépôt et recyclage des anciens billets, dans un contexte où d'importantes masses de liquidités circulent. Par ailleurs, il estime que l'application généralisée et immédiate de cette directive pourrait également gêner certaines activités, notamment celles des importateurs par manque d'une période d'adaptation. Plaidant pour une phase de transition.

Mine de Gara Djebilet Tir d'explosifs pour l'extraction du minerai de fer

La Société nationale du fer et de l'acier (Feraal), filiale du groupe Sonarem, a procédé, vendredi, sous la supervision de l'Office national des substances explosives (Onex), à un tir d'explosifs pour extraire du minerai de fer de la mine de Gara Djebilet (Tindouf), indique un communiqué du groupe public.

Cette opération, première du genre par son ampleur, s'est déroulée dans de bonnes conditions, dans le strict respect des mesures de sécurité et de prévention, permet-

tant la fragmentation d'un volume de plus de 75.000 tonnes de minerai de fer", précise la même source.

D'autres tirs d'explosifs seront réalisés mensuellement pour renforcer le niveau des stocks de minerai de fer destinés à être traités dans les usines sidérurgiques nationales, conformément au programme du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant l'exploitation et la valorisation de cette ressource localement.

Organisation terroriste «MAK» Le fils de Ferhat Mehenni se démarque des actes de son père

Le fils du dirigeant de l'organisation terroriste «MAK», Aghour Mehenni, a déclaré qu'il se démarquait du projet de son père, Ferhat Mehenni, insistant sur l'unité nationale du pays et tenant à réhabiliter l'honneur de sa famille, dont il a rappelé le militantisme actif durant la Guerre de libération nationale.

«Aujourd'hui, je franchis le pas, c'est un besoin personnel et un moyen pour moi de laver mon honneur par rapport à tout ce qui se passe, de laver l'honneur de ma famille, qui est également en dehors de tout cela, et c'est aussi un moyen pour moi de contribuer à l'unité nationale de mon pays», a déclaré Aghour Mehenni, à la Télévision nationale.

Affichant publiquement sa ferme

opposition au projet de son père et désavouant ses positions, Aghour Mehenni a ajouté que même si le chef du mouvement terroriste «reste son père», il n'en demeure pas moins que le fils a ses propres idées et convictions.

«Tout au long de ma vie, j'ai subi ses idées et ses décisions qui ont toujours eu un impact sur ma vie et sur celle de mes frères et sœurs et, aujourd'hui, je sens que j'ai besoin de m'exprimer et de ne pas être associé à tout ce que mon père prend comme décision», a-t-il poursuivi.

Exprimant «sa fierté» quant à l'histoire patriotique de sa famille, hommes et femmes, durant la Guerre de libération nationale, Aghour Mehenni a déclaré : «ma mère m'a beaucoup parlé de l'his-

toire de son père et du rôle que mes grands-mères ont joué durant la Guerre de libération et ces dernières, elles-mêmes, m'en avaient parlé, même si, trop petit, je n'en ai que de vagues souvenirs».

«Pour moi, ce sont des héros, car ils ont eu un rôle très actif durant la Révolution», a-t-il soutenu, rappelant que les Algériens «ont toujours été des frères» et qu'il avait grandi dans un environnement où il n'a jamais fait de distinction entre les enfants de la même nation.

«Lorsque nous allions dans la région de la Kabylie, je me retrouvais avec des amis de toutes les régions de notre pays. Ils venaient chez moi et je n'ai jamais senti de différence entre nous», a assuré Aghour Mehenni.

Raïna Raïkoun

Amine Bouali

Mohammed Dib, l'un des grands noms de la Littérature algérienne d'expression française, confiait naguère à un ami qu'il écrivait parfois en

écoutant de la musique, parfois dans le silence complet de son bureau. Ces deux approches révèlent le rapport intime que l'auteur de «La Grande Maison» entretenait avec la création, le monde, le silence et les mots.

Lorsqu'il écrivait en musique, Dib précisait qu'il ne s'agissait pas de chanson : les paroles auraient pu entrer en collision avec celles qu'il cherchait à formuler.

La musique instrumentale devenait alors un allié neutre et stimulant, édifiant autour de lui une bulle protectrice où venaient se briser toutes les in-

Ce que Mohammed Dib confiait de son travail d'écrivain

terférences extérieures. Qu'il écrive en musique ou dans le silence, Mohammed Dib, comme tous les artistes, organise son espace pour préserver sa concentration et mettre à distance le tu-

multe ambiant. Il réaffirme aussi, en creux, une vérité essentielle : pour que les mots d'un écrivain naissent pleinement, ils doivent être les seuls maîtres à bord. Pour autant, se retirer ne signifie jamais se déconnecter. La musique et le silence lui offrent une disponibilité intérieure qui lui permet d'observer, de ressentir et de comprendre son époque. Dans sa bulle, il s'éloigne du tumulte pour mieux saisir la profondeur et la complexité de l'âme humaine : ses joies et ses tourments, ses contradictions et ses mystères.

Séminaire national sur la sécurité juridique «Protéger les cadres honnêtes de l'Etat»

El-Houari Dilmî

Le Premier ministre, Sifi Ghrieb, a présidé, hier samedi, au Centre international de conférences Abdelatif-Rahal (CIC, Alger), l'ouverture des travaux du séminaire national sur «la sécurité juridique et son impact sur le développement économique», organisé sous le haut patronage du président de la République, Abdelmadjid Tebboune.

Ce séminaire porte sur la sécurité juridique en tant que concept, dans ses volets liés au cadre législatif et à l'application pratique, et des mécanismes de renforcement de la sécurisation du processus de gestion, eu égard à leur impact direct sur l'amélioration du climat d'affaires et la dynamisation du développement économique.

À l'entame de la rencontre, un documentaire a été projeté, mettant en exergue les mutations économiques importantes que connaît l'Algérie depuis plusieurs années dans un climat de quiétude et de stabilité. Ce séminaire concrétise la vision du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, et l'intérêt particulier qu'il porte aux opérateurs économiques, en tant qu'axe fondamental des réformes législatives et économiques qu'il a engagées, en garantissant la protection des gestionnaires à travers la distinction

entre erreur de gestion et corruption, d'autant que la Constitution de 2020 a consacré le principe de la sécurité juridique et le renforcement des garanties de la liberté du commerce, de l'investissement et de l'entrepreneuriat.

«ENCOURAGER L'INVESTISSEMENT»

Le Premier ministre a déclaré à l'ouverture du séminaire que le Président Tebboune «accorde une grande importance à ce sujet, qu'il a souligné à plusieurs reprises, car il reflète sa vision éclairée et la détermination de l'Algérie à établir un environnement juridique sûr et stable qui facilite et encourage l'investissement et l'initiative innovante, contribuant ainsi à la promotion de l'économie nationale et au renforcement de la position de l'Algérie en tant que porte d'entrée de l'Afrique et centre économiquement fiable et juridiquement sûr, et à la consécration des trois principes de transparence, de responsabilité et d'intégrité». Il a également précisé que le président de la République a placé le gestionnaire au cœur de ses préoccupations, le considérant comme «l'un des piliers les plus importants de la dynamique de développement», ajoutant que le chef de l'Etat a «ordonné dès le début de tra-

vailer à la dépenalisation de l'acte de gestion et a affirmé clairement dans son programme la nécessité de mettre en place une politique de protection des cadres honnêtes de l'Etat pratiquant l'acte de gestion». Il a également rappelé dans ce contexte «la consécration constitutionnelle de la liberté du commerce, de l'investissement et de l'entrepreneuriat ainsi que du principe de la sécurité juridique, et les réformes législatives profondes» ordonnées par le président de la République, qui «ont été effectivement mises en œuvre» notamment à travers la révision du cadre juridique et institutionnel de l'investissement, l'exploitation et la valorisation du foncier économique, la réforme du système bancaire et financier ainsi que la loi sur les marchés publics.

Ont assisté à l'ouverture de cette rencontre, organisée par le ministère de la Justice et l'Ordre des avocats d'Alger, en coordination avec l'Union nationale des entrepreneurs publics (UNEP) et le Conseil du renouveau économique algérien (CREA), le président du Conseil de la nation, Azouz Nasri, la présidente de la Cour constitutionnelle, Mme Leïla Aslaoui, et le ministre de la Justice, garde des Sceaux, Lotfi Boudjemaa, et des membres du Gouvernement, et de représentants de plusieurs instances et institutions nationales.

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

WILAYA DE SIDI BEL ABBES

DIRECTION DES EQUIPEMENTS PUBLICS

NIF : 228.224.29.54

AVIS DE PRE QUALIFICATION N° 121/2025

Suite aux résultats du jugement des offres de candidatures, relatif au concours national d'architecture restreint paru aux quotidiens nationaux le « régional » en date du 08/12/2024 et « الجمهورية » en date du 09/12/2025 ; les bureaux d'études pré-qualifiés sont les suivant :

PROJET	BUREAUX D'ETUDES PRESELECTIONNE
Etude et suivi pour la réalisation d'un lycée type 1000 au niveau du site des 900 LLV à la commune de MOSTEFA BEN BRAHIM wilaya de SIDI BEL ABBES (Cités d'habitats intégrées 2026).	1 BOUNOUA AHMED.
	2 GROUPEMENT CHM PROJECTS BENBELKACEM SAID-KEBIR ILIES- CHERFI MOHAMED.
	3 EL OMRANE -AMRI ZOHEIR
	4 MOULEH KHEIRA.
	5 GROUPEMENT OASIS ART-BACHIR RABAH - ZAHAF MOHAMED NADIR.
	6 GROUPEMENT BENYAAGOUB ET DRIEF - BENYAAGOUB SEDDIK- DRIEF YUCEF.
	7 GROUPEMENT ARCHI CONCEPT - KHELIF WAFAA - CHIKHAOU BOUZIANE- BENAARAJ ABDELLATIF.
	8 CHERGUI SOFIANE.
	9 CAM - DJEDAA SARA SOUAD.
	10 SERIYANI -BOUKARABILA AMINA.
	11 GROUPEMENT URBAN CONCEPT -MELLALI LAKHDAR- RABEHI BELAHOUL.
	12 KOIBICHE NOURREDINE.
	13 ARBI OMAR
	14 APCHILAB -NEHARI HICHAM.
	15 GROUPEMENT STYLE ARC - CHAKOUR HOUCINE - ABOUYENE ABDELMADJID.
	16 GROUPEMENT DSC CHAOUI NOURREDINE- DERRAR ISSAM- SAIDANI ZINE EL ABIDINE.
	17 GROUPEMENT BETTAP AGENCY BENAHMIDA NASREDDINE - DADA ABDELHAMID- ACHIR KHALED REDA- BOUZADA MOHAMED.
	18 GROUPEMENT FAMY BOUNOUA FARID - BEZZEROUKI RAWIYA.
	19 GROUPEMENT 2A PARTNERS -AMMAR ABDELAZIZ - LAHFA ABDELKARIM.
	20 GROUPEMENT ARCHITECTURAL CONCEPT MODERN - MAHMOUDI REDOUANE- ELAGAG MOHAMED EL AMINE.
	21 BABA HOUARI.
	22 GROUPEMENT GSA AIT SIDHOUM RACHID- SOULDI SOUAD.
	23 GROUPEMENT BM - BENAÏSSA MOHAMED LAMINE- BENAÏSSA MOHAMED AMINE- MOKHTARI ABDELOUAHAB.
	24 BENKHEDDA ABDELKADER.
	25 GROUPEMENT AD ARCHITECT PARTNER - LAZRAG ABDELMADJID- ABOLHASSEN HASSEN.
	26 IBDA- MELIANI HIND.
	27 GROUPEMENT AMER LARBI- KELKOUL WAFAA- DJEZAR HASEN.
	28 GROUPEMENT BMT -MOSTEFAOUI MOHAMED HABIB- BENABDELLAH IBRAHIM ELKHALIL- TOUIL MOHAMED.
	29 BELABID MOHAMED EL AMINE.
	30 GROUPEMENT DZ GRAPHIC - RAFAI MOHAMED- DJELLOUL YAZID.
	31 GROUPEMENT ART DIM - SABRI KADA- BELLA BACI ABDELOUAHAB.
	32 AHRAM- SAID HOUARI.

La durée de préparation des offres est fixée à 15 jours à compter de la date de la première parution de l'avis de préqualification dans les quotidiens nationaux portant la liste des candidats retenus à remettre leurs offres techniques, de prestations et financières conformément aux clauses du cahier des charges.

Les offres doivent être présentées dans trois enveloppes distinctes.

-une enveloppe concernant « offre technique » comprenant les pièces exigées dans le cahier des charges.

Une enveloppe contenant « offre prestations avec l'ensemble des documents exigés dans le cahier des charges ».

Une enveloppe concernant « offre financière » comprenant les pièces requises exigées dans le cahier des charges.

Les trois enveloppes doivent parvenir sous pli anonyme et fermé portant la mention :

A Monsieur le directeur des équipements publics de la wilaya de sidi bel abbès

Avis de concours national d'architecture restreint N° /2025

Etude et suivi pour la réalisation d'un lycée type 1000 AU NIVEAU DU SITE DES 900 LLV

A la commune de MOSTEFA BEN BRAHIM wilaya de SIDI BEL ABBES

(Cités d'habitats intégrées 2026).

« Soumission à ne pas ouvrir »

La date de dépôt des offres est fixée au 15^{ème} jours avant 12h00^{min}, à compter de la date de la première apparition de l'avis de pré qualification.

L'ouverture des plis des offres techniques est prévue le même jour de dépôt des offres à 14h00^{min}, si la date de dépôt et d'ouverture des offres coïncide avec un jour férié ou un jour de repos légal celle-ci est reportée au jour ouvrable suivant aux mêmes horaires.

LE DIRECTEUR

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

WILAYA DE RELIZANE

DAIRA DE RELIZANE

COMMUNE DE RELIZANE

N° d'identification fiscale : 098448015139517

Avis D'Attribution provisoire

Conformément à l'article N°65, du décret présidentiel N°15-247 du 16/09/2015 portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public et l'article 46 de la loi 23-12 du 05/08/2023 fixant les règles générales relatives aux marchés publics, le président de l'Assemblée Populaire Communale de Relizane informe les soumissionnaires qui ont participé à l'appel d'offre ouvert avec exigence Des capacités minimales après l'annulation de procédure N° 37/2025 paru Le 26/10/2025 dans Les quotidiens العربي et Le Quotidien d'Oran

A l'issue de la base du processus d'évaluation des offres technique et financières du comité d'ouverture des plis et plis d'évaluation des offres, le projet a été attribué comme Indiqué dans le tableau ci-dessous :

Désignation de L'opération	Entreprises	Montant de soumission	Note technique	Délai de réalisation	Obs
-*. Etude et suivi et la réalisation des cantines scolaire - REALISATION DES CANTINES SCOLAIRE - lot N° 05 : Realisation d'une cantine scolaire a ecole belkhir mohamed	MEHDI AHMED	13 613 228.24DA (Après correction)	47 pts	04 Mois	N.I. fiscal 169480101682125 Moins disant Qualifier techniquement

Conformément à l'article N° 82 du décret présidentiel N°15-247 du 16/09/2015 , portant réglementation Des marchés Publics et des délégations de service public le recours est introduit dans les dix (10) jours à compter de la première publication de l'avis d'attribution provisoire du marché, auprès de la commission communale des marchés

Les soumissionnaires non retenues sont invités de se rapprocher de la commune de relizane dans un délai de trois jours à compter du premier jour de la publication de l'avis d'attribution, pour prendre connaissance de leurs offres.

Le président de l'Assemblée Populaire Communale

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

WILAYA DE RELIZANE

DAIRA DE RELIZANE

COMMUNE DE RELIZANE

N° d'identification fiscale : 098448015139517

Avis D'Attribution provisoire

Conformément à l'article N°65, du décret présidentiel N°15-247 du 16/09/2015 portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public et l'article 46 de la loi 23-12 du 05/08/2023 fixant les règles générales relatives aux marchés publics, le président de l'Assemblée Populaire Communale de Relizane informe les soumissionnaires qui ont participé à l'appel d'offre ouvert N° 35/2025 paru Le 27/10/2025 dans Les quotidiens الروح الرياضية et Le Quotidien d'Oran

A l'issue de la base du processus d'évaluation des offres technique et financières du comité d'ouverture des plis et plis d'évaluation des offres, le projet a été attribué à l'entrepreneur mentionné dans le tableau ci-dessous :

Désignation de L'opération	Entreprises	Montant de soumission	Note technique	Délai de réalisation	Obs
-. Aménagement De La Placette Du INTISSAR DNC	BENLAHMAR ABDELAZIZ	11 518 610.00 DA	32.33 pts	60 Jours	N.I. fiscal 16948170017213804300 Moins disant Qualifier techniquement

Conformément à l'article N° 82 du décret présidentiel N°15-247 du 16/09/2015 , portant réglementation Des marchés Publics et des délégations de service public le recours est introduit dans les dix (10) jours à compter de la première publication de l'avis d'attribution provisoire du marché, auprès de la commission communale des marchés

Les soumissionnaires non retenues sont invités de se rapprocher de la commune de relizane dans un délai de trois jours à compter du premier jour de la publication de l'avis d'attribution, pour prendre connaissance de leurs offres.

Le président de l'Assemblée Populaire Communale

Bordj Bou Arreridj De nouvelles structures pour la Santé

Le secteur de la santé dans la wilaya de Bordj Bou Arreridj sera renforcé "prochainement" par de nouvelles structures pour améliorer la couverture sanitaire et les prestations.

Dans une déclaration à l'APS, M. Ahmed Djemaï, le directeur du secteur, a indiqué que le secteur de la santé enregistre une dynamique accélérée dans la wilaya avec notamment la mise en service dans la commune d'El Maïn d'un nouveau service de maternité au niveau de la polyclinique avec sa dotation en matériel médical nécessaire pour la prise en charge des femmes enceintes et le renforcement de la santé de proximité.

Il a également fait état de la prochaine réception de deux

polycliniques au niveau des nouveaux quartiers (route de Bir Snab) et à la cité Aouine-Zeriga pour améliorer la couverture sanitaire dans ces deux importantes agglomérations outre la poursuite dans la commune de Sidi Embarek des travaux de réaménagement de locaux professionnels pour les transformer en centre sanitaire spécialisé dans l'accouchement et doté d'équipements modernes.

Selon le même responsable, les travaux de réalisation d'un hôpital de 60 lits se poursuivent à rythme soutenu dans la commune d'El Hamadia où il constituera un plus qualitative pour la prise en charge des habitants de la région Sud de la wilaya.

Parallèlement, de grandes opérations d'entretien sont

menées dans les cliniques de proximité des communes d'El Achir, de Bordj Zemoura, de Ras El Oued et d'El Hamadia outre l'acquisition de matériel et équipements médicaux modernes pour plus de 300 millions DA, distribués aux différents établissements sanitaires. Selon la même source, de nouvelles opérations seront inscrites au titre de l'exercice 2026 pour l'aménagement, l'extension et la rénovation de l'hôpital Bouzidi-Lakhdar et du service de maternité Belhocine-Rachid au chef-lieu de wilaya en plus de l'ouverture de la maison du diabète à Ras El Oued et le renforcement des structures sanitaires en ressources humaines et médecins pour améliorer la qualité de prise en charge des malades.

Khenchela Aménagements à Babar

Des travaux d'amélioration urbaine ont été lancés au niveau de 3 lotissements sociaux de la commune de Babar (Khenchela), selon le responsable en charge de la gestion de la direction de l'Urbanisme, de l'Architecture et de la Construction (DUAC), Kamel Alioui. Le responsable

a précisé, à l'APS, qu'il s'agit des lotissements "Bakhouche Mohamed-Amine" (167 lots de terrains à bâtir), "Sahraoui Mohamed" (50 lots) et "Moussaoui Tahar" (84 lots). M. Alioui a ajouté que les projets d'amélioration urbaine en cours dans ces trois sites prévoient la réalisation de travaux

routiers et de raccordement aux différents réseaux dans des délais variant entre 3 et 8 mois. Il a également précisé qu'un investissement public de 114 millions de dinars a été consenti, dans le cadre des programmes sectoriels décentralisés (PSD), pour la réalisation de ces projets.

El Tarf Près de 130 forages pour les cultures stratégiques

La direction des services agricoles (DSA) de la wilaya d'El Tarf a accordé 127 autorisations de fonçage de puits agricoles depuis le début de l'année 2025 à travers le guichet unique dédié à cette opération.

Ces autorisations portent sur le fonçage de 127 forages d'irrigation agricole destinés aux cultures stratégiques dont celle des fourrages ainsi qu'aux autres cultures dont la viticulture et l'agrumiculture qui font la réputation de cette wilaya, a indiqué le chef du service de mobilisation des ressources hydriques à cette direction, Abdelkrim Salem.

L'opération s'inscrit dans le cadre des efforts d'appui au

secteur et de consolidation des ressources hydriques dirigées vers l'irrigation, selon la même source qui a ajouté que l'octroi de ces autorisations vise à accompagner les agriculteurs et leur permettre d'exploiter l'eau en irrigation d'une manière légale et organisée dans le respect des normes techniques et écologiques liées à la préservation de la nappe phréatique.

Le même cadre a ajouté que 61 dossiers de demande d'autorisation de fonçage de puits agricoles sont actuellement traités, soulignant que les procédures légales seront effectuées dont les relevés de terrain à réaliser par la commission technique de l'Agence nationale de ressources

hydriques pour désigner l'endroit de fonçage du puits avant l'octroi de l'autorisation signée par le wali.

La wilaya d'El Tarf a enregistré un accroissement de la surface agricole irriguée passée de 14.000 hectares durant la saison agricole 2024-2025 à 20.000 hectares durant l'actuelle saison 2025-2026, a-t-on indiqué.

L'étude des dossiers de fonçage de puits est menée en coordination avec plusieurs instances concernées dont les deux directions des services agricoles et de l'environnement pour assurer une exploitation rationnelle des ressources hydriques et empêcher tout fonçage anarchique.

Souk Ahras L'alimentation en eau sera renforcée à Ouled Moumen

Sept nouveaux châteaux d'eau seront prochainement réceptionnés dans la commune d'Ouled Moumen pour renforcer l'approvisionnement en eau potable de ses habitants, a indiqué dernièrement le président de l'Assemblée populaire communale (APC) de cette collectivité locale. Dans une déclaration à l'APS, M. Djamel-Eddine Amaïdia a précisé que le taux d'avancement

des travaux de réalisation en cours de ces châteaux d'eau dont la capacité varie entre 35 et 100 m3 a dépassé 85 %, ajoutant qu'une enveloppe financière de 400 millions DA a été octroyée à leur réalisation. Ces châteaux d'eau en cours de raccordement au château d'eau principal de mechta « Ras El Kef » dans la même commune sur une distance de 21 km permettront de mobiliser des quan-

tités d'eau supplémentaires pour plus de 300 ménages, selon le même élu.

Des travaux de réalisation de quatre stations de pompage depuis les forages profonds de mechta « Bir Louhichi » (commune de Hedda) sont en outre en cours de réalisation dans cette commune pour améliorer l'alimentation en eau potable de l'agglomération « Lefouidhi », a ajouté la même source.

Tizi-Ouzou Hommage à Abane Ramdane

Un hommage à la mémoire du chahid de la Révolution algérienne, Abane Ramdane (1920/1957) a été organisé samedi dans sa région natale de Larbaa n'Ath Irathen, (wilaya de Tizi-Ouzou), à l'occasion de la commémoration du 68e anniversaire de sa disparition. L'hommage a débuté par un recueillement à sa mémoire, au monument situé au centre-ville de Larbaa n'Ath Irathen, en présence des autorités locales, à leur tête le Secrétaire Général de la wilaya Miloud Fellahi, de membres de la famille révolutionnaire et de nombreux citoyens.

La délégation s'est ensuite rendue à Azouza, le village où se trouve la maison natale de Abane Ramdane, transformée en musée dédié à sa mémoire. Dans des témoignages sur son parcours, des Moudjahidine ont mis en avant son rôle durant la Révolution, dans la mise en place des méthodes de lutte politique et militaire pendant la Guerre de libération. Il a notamment contribué à l'organisation et la réussite du Congrès de la Soummam (20 août 1956), qui a défini les structures et les priorités de la révolution. Son héritage reste vivant dans la

mémoire du peuple algérien, ont-ils souligné.

A l'occasion de l'anniversaire de sa disparition, ils ont rappelé les valeurs de sacrifice et de lutte pour la liberté et la dignité, pour lesquelles Abane Ramdane et les martyrs se sont sacrifiés.

Il est à souligner que les activités commémoratives organisées par le comité du village Azouza ont débuté vendredi par une opération de plantation d'arbres au sein même du village, l'organisation d'activités sportives et culturelles, tandis que la soirée a été consacrée à une veillée religieuse.

Bouira La production de l'huile d'olive en baisse



La cueillette des olives bat son plein à travers les différentes communes de la wilaya de Bouira, où la direction des services agricoles (DSA) table sur une production de 5,5 millions de litres d'huile d'olive pour la campagne 2025-2026.

La campagne oléicole a déjà commencé depuis quelques semaines à travers plusieurs oliveraies et champs oléicoles répartis sur les différentes communes de la wilaya à l'image de Lakhdaria, M'Chedallah, Ain Bessam, Bechloul, El Adjiba, El Asnam, et bien d'autres connues pour leur production abondante d'huile d'olive.

"Cette saison, nous nous attendons à une production de 5,5 millions de li-

tres de l'huile d'olive, soit une baisse de la production par rapport à l'année précédente qui a connu une production de 6,5 millions de litres", a déclaré à l'APS le directeur des services agricoles, Zine Labidine Bendjaballah.

Cette baisse est due à plusieurs facteurs dont le dérèglement climatique qui affecte la floraison et la pollinisation, selon le même responsable.

A travers certains champs et oliveraies à El Adjiba, Bechloul et M'Chedallah, les oléiculteurs et les paysans locaux s'attendent à la baisse de la production oléicole, en raison des aléas climatiques, notamment le manque de la pluviométrie.

Mohamed-Said, un

oléiculteur de Semmache (El Adjiba), explique la baisse de la production des olives à "l'alternance qui caractérise l'olivier, un phénomène cyclique qui fait qu'une année de forte production est suivie d'une année de faible production". Cette régression de production n'a, toutefois, pas empêché les oléiculteurs de sortir dans leurs champs pour cueillir les olives dans la même ambiance de joie et d'entraide qui marque la saison oléicole chaque année.

Pour réussir la campagne, plus de 230 huileries dont 43 traditionnelles, 86 semi-automatiques et 106 automatiques sont ouvertes depuis le début de la cueillette des olives pour recevoir les quantités des olives cueillies.

La wilaya de Bouira compte une superficie oléicole globale de 37.000 hectares, dont plus de 28.000 ha en production, selon les données de la DSA.

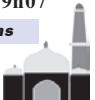
Horaires des prières pour Alger et ses environs

08 raje 1447

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
06h27	12h49	15h21	17h42	19h07

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
06h13	12h35	15h08	17h29	18h54



Tiaret

Deux personnes tuées par le monoxyde de carbone



Le monoxyde de carbone a fait de nouvelles victimes. Ainsi deux personnes sont mortes dans la wilaya de Tiaret et plusieurs autres ont été secourues par les services de la protection civile dans nombre de wilayas de l'Ouest ces dernières 24 heures.

R. R.

Le dernier drame est survenu hier dans la matinée dans la wilaya de Tiaret où deux personnes ont perdu la vie, selon les services de la protection civile. Les secours sont intervenus à 9 h 43 pour porter assistance à deux victimes in-

toxiquées au monoxyde de carbone émis par un chauffage, au lieu-dit « zone du oued » dans la commune de Serghine. Deux personnes âgées de 52 et 63 ans sont décédées. Leurs dépouilles ont été transférées à la morgue de l'hôpital local

PLUSIEURS CAS D'INTOXICATION AU MONOXYDE DE CARBONE

Les cas d'intoxication au monoxyde de carbone se sont multipliés ces derniers temps avec la chute des températures. Ainsi, les services de la protection civile de Tlemcen sont intervenus vendredi en fin d'après-midi pour secourir une famille victime d'une intoxication au monoxyde de carbone émis par un chauffe-eau, au quartier DNC dans la commune de Chetouane. Une mère de famille et ses trois enfants, âgés de 11 à 51 ans,

avaient des difficultés respiratoires. Ils ont été secourus avant d'être évacués à l'hôpital local.

Dans la wilaya d'Aïn Temouchent, les services de la protection civile ont fait état de quatre membres d'une même famille, âgés entre 5 et 47 ans, intoxiqués au monoxyde de carbone, émanant d'un chauffage. Ils ont été évacués vers l'établissement de santé local.

Dans la wilaya d'El Bayadh, trois personnes ont été prises de malaises samedi à la suite d'une intoxication au monoxyde de carbone. Les services de la protection civile sont intervenus à 04h25 pour secourir une famille victime d'une intoxication au monoxyde de carbone émis par un chauffage, au quartier d'El Anasser. Les trois victimes, membres d'une même famille, âgées de 05 à 34 ans, avaient des difficultés à respirer. Elles ont été secourues et évacuées vers l'hôpital local.

Tiaret

Le réseau du gaz renforcé

Les travaux de raccordement de 146 foyers au réseau de gaz naturel ont récemment débuté au niveau du groupement d'habitat Ouled-Sidi-Ahmed, dans la commune de Tida de la wilaya de Tiaret, selon la Direction locale de l'énergie et des mines.

Le chef du service de l'électricité et du gaz à la Direction, Abdelkader Safa, a souligné que ce projet d'im-

portance bénéficiera à plus de 700 citoyens. La durée de réalisation a été fixée à trois mois, pour une enveloppe financière de 28 millions de dinars algériens.

Ce projet s'inscrit dans le cadre du programme financé par le Fonds de solidarité et de garantie des collectivités locales, au titre de l'exercice précédent.

Ce programme a permis l'inscrip-

tion d'opérations visant le raccordement de 1.117 foyers au gaz naturel, répartis sur 12 zones relevant de 11 communes à travers la wilaya. Il s'inscrit dans une démarche d'amélioration des conditions de vie des citoyens, notamment dans les zones rurales et éloignées, et de renforcement des réseaux énergétiques, contribuant ainsi au développement local, a-t-on souligné.

Tiaret

Pour une meilleure prise en charge des préoccupations des citoyens

Une plateforme numérique dédiée à la prise en charge des préoccupations et doléances personnelles et de développement des citoyens a été lancée, en fin de semaine écoulée, à l'initiative des services de la wilaya de Tiaret.

Selon les services de la wilaya, cette plateforme, proposée par le wali de Tiaret, Saïd Khalil, vise à promouvoir et améliorer les services fournis aux citoyens, aussi bien sur le plan individuel que collectif dans le domaine du développement, à travers une prise en charge immédiate de leurs préoccupations ou leur orientation vers les instances compétentes.

La plateforme est encadrée par des points de relais au niveau des

communes, des directions exécutives et des organismes publics. Ces structures reçoivent des messages électroniques exposant les préoccupations des citoyens et permettent la consultation des réponses émanant des responsables concernés, a-t-on précisé.

Par ailleurs, des cadres du cabinet du wali assurent le suivi du fonctionnement de la plateforme et signalent tout retard dans le traitement des doléances, en vue de prendre les mesures nécessaires à l'encontre des parties défaillantes.

Les citoyens de la wilaya peuvent accéder à cette plateforme numérique, qui comprend des liens vers plusieurs institutions et organismes, notamment les communes, les daïras,

les directions exécutives, le Médiateur de la République, l'Inspection générale de la wilaya, le Secrétariat général et le cabinet du wali, en la téléchargeant via un code de réponse rapide (QR Code).

Cette initiative s'inscrit dans le cadre du renforcement de l'efficacité et de l'efficience dans le traitement des doléances enregistrées quotidiennement en nombre important à travers divers canaux, tels que les réseaux sociaux, l'institution du Médiateur de la République, ainsi que lors des sorties de terrain du wali, lesquelles nécessitent la vérification de certaines données fournies par les plaignants afin d'assurer une prise en charge optimale de leurs préoccupations.

Naâma

Un réseau de trafic de drogue démantelé

Les services de la Sûreté de la wilaya de Naâma ont mis fin, récemment, aux activités d'un réseau spécialisé dans le trafic de drogue en milieu urbain et saisi 2 kg et 260 grammes de kif traité, ainsi que de 436 capsules de substances psychotropes, a indiqué, samedi, un communiqué de la cellule de communication et des relations publiques de ce corps de sécurité.

La même source a précisé que l'opération a été menée suite à l'exploitation d'informations parvenues à la brigade de la police judiciaire de la Sûreté de la daïra de Mecheria, faisant état de l'implication d'un groupe d'individus suspects dans la commercialisation de drogues en milieu urbain dans cette ville.

Après l'élaboration d'un plan d'action rigoureux et la surveillance des déplacements des membres de ce réseau, deux individus ont été arrêtés alors qu'ils se trouvaient à bord de deux véhicules. La fouille a permis la

saisie de 254 capsules de substances psychotropes de type Prégabaline.

Le communiqué ajoute que, sur autorisation du parquet territorialement compétent, la perquisition des domiciles des deux individus interpellés a permis la découverte d'une quantité de drogue estimée à 2 kg et 260 grammes de kif traité, ainsi que de 182 capsules de substances psychotropes et deux flacons de solution anesthésique.

La même opération s'est également soldée par la saisie d'une somme d'argent de 90.000 dinars provenant des revenus du trafic de drogues, ainsi que des deux véhicules utilisés pour le transport et la commercialisation de ces substances, selon la même source.

Après l'accomplissement de l'ensemble des procédures légales, les deux suspects interpellés ont été présentés devant le procureur de la République près le tribunal de Mecheria, conclut le communiqué.

Mascara

Des dealers arrêtés

Belkecir Mohamed

La lutte contre le trafic de drogue se poursuit. Les services de sécurité ont mené plusieurs opérations dans ce cadre.

Dans les daïra de Taria et Ghriiss plus de 25 grammes de

cocaïne et près de 50 grammes de kif en plus de 200 comprimés psychotropes ont été saisis et des dealers ont été arrêtés.

Ces derniers étaient en possession de sommes d'argent représentant les recettes et d'armes blanches.

El Bayadh

Barrage de Brezina : un taux de remplissage de 85%

Le barrage de Brezina a été renforcé par six millions de mètres cubes d'eau, suite aux dernières précipitations enregistrées dans la région, selon le directeur de cet ouvrage hydraulique. Djillali Bakhitit a indiqué à l'APS que les pluies enregistrées, récemment dans la région, ainsi que l'écoulement des oueds tout au long du parcours menant vers le barrage, ont contribué à l'alimentation de ce dernier à hauteur de six millions de mètres cubes. Le volume total d'eau actuellement stocké atteint ainsi 40 millions de mètres cubes, soit un taux de remplissage estimé à 85% de la capacité de stockage.

Les eaux du barrage de Brezina sont principalement destinées à l'irrigation agricole au profit des agriculteurs et des investisseurs à travers les différents périmètres agricoles

de la région, ainsi que l'oasis et les vergers de Brizina. La superficie totale irriguée à partir des eaux du barrage s'élève à 1.240 hectares, selon la même source.

Afin de limiter les effets du déficit hydrique du barrage enregistré par la wilaya, au cours des dernières années, et de permettre aux agriculteurs et investisseurs de Brizina et des 22 autres communes de la wilaya de disposer d'eau pour l'irrigation de leurs cultures, tout en encourageant l'investissement agricole dans la région, les autorités locales poursuivent, par le biais des services de la direction de l'hydraulique, leurs efforts pour l'octroi de licences de forage de puits d'irrigation agricole aux agriculteurs et investisseurs, conformément aux procédures légales en vigueur.

Béchar

Un mort dans un accident de la route

Un tragique accident de la circulation s'est produit vendredi soir à Béchar, selon les services de la protection civile. Les services de secours sont intervenus à 20h56 à la suite d'un accident impliquant une moto qui a

dévié de sa trajectoire et a percuté un lampadaire, sur la route nationale n° 06, dans la commune de Béchar. La victime est morte sur place. Sa dépouille a été transférée à la morgue de l'hôpital local.

Cité scientifique prévue à la Sebkha d'Oran L'étude du projet en phase de levée des réserves

Remis sur de bons rails par l'actuel wali, et ce après une longue période de flou sur le double plan technique et procédural, le projet de la cité scientifique projeté au lac salé Dayet Morsli est en phase de levée des réserves avant l'examen du cahier des charges final par la commission sectorielle compétente.

Houari Saaïdia

Ce projet inédit, on s'en rappelle, a été l'un des premiers points inspectés par le nouveau chef de l'Exécutif de wilaya, Brahim Ouchène, constituant même le coup d'envoi de son programme de sorties pour s'enquérir de visu sur l'avancement des projets de premier ordre en termes d'importance et d'impact sur la métropole.

RÉEXAMEN APPROFONDI

Sur place, le wali avait eu pour rappel à faire le parallèle entre l'état réel du projet et le point de situation qui lui avait été présenté antérieurement par les responsables du dossier. Une supervision des préliminaires et des préparatifs en vue du passage à l'acte dans un proche avenir qui a été ponctuée par des directives pour l'accélération des procédures, avec en prime la finalisation du cahier des charges dans les plus brefs délais.

Présidée par le wali, une deuxième réunion a eu lieu, il y a quelques jours, pour faire le point sur l'évolution du dossier, en présence notamment du directeur des Travaux publics en sa qualité de maître de l'ouvrage, le bureau d'études ainsi que le professeur Ahmed

Bensaada, porteur de l'idée du projet et représentant de l'Université d'Oran. A l'issue d'une présentation détaillée du projet par le maître d'œuvre, suivi d'un débat ouvert, un nombre de réserves ont été consignées dans le procès-verbal, ce à quoi le bureau d'études s'affaire à lever en vue de la finalisation du cahier des charges et son approbation par la commission sectorielle chargée du dossier.

CAHIER DES CHARGES EN DERNIÈRES RETOUCHES

D'après les premières informations, l'on saura qu'au titre de la 1^{ère} phase de ce projet, le lac Dhayet Morsli et son proche périmètre seront assainis et son plan d'eau sera désenvasé, ont précisé des services de la wilaya d'Oran. La 2^{ème} phase portera, quant à elle, sur l'aménagement d'espaces verts, la réalisation de zones de repos et d'installations pour la pratique sportive, de parcours de promenade et d'infrastructures commerciales, en plus de cinq bâtiments. Il faut savoir que les travaux de dépollution des eaux de la Sebkha, confiés à la direction de l'Hydraulique, font partie de la même étude et sont donc concernés par le même cahier des charges. Il est question de stopper en priorité et en urgence le déverse-

ment des eaux usées dans ce lac par le déplacement des réseaux d'assainissement vers la STEP d'El-Kerma via la station de relevage d'El-Bahia.

LES PIÈCES DU PUZZLE QUI ÉTAIENT «CACHÉES»

Par ailleurs, une grande salle de cinéma de dernière génération de type Imax est également projetée sur le site. La technologie Imax est une expérience totalement immersive, qui fait oublier aux spectateurs les limites de l'écran pour les plonger au cœur du film. Un zoo fait également partie du master-plan de ce village scientifique. Lieu de détente et de divertissement destiné à un large public, ce parc zoologique aura aussi pour rôle de transmettre aux visiteurs un maximum de connaissances, en matière de science naturelles et de conservation de la nature. Outre son rôle de lieu touristique axé sur la thématique végétale (les plantes, les paysages, les parcs, les jardins, les événements festifs, les salons professionnels et congrès sur le thème du végétal...), ce jardin aura à remplir une triple mission : la recherche fondamentale sur les plantes indépendamment de leur utilité, l'enseignement et l'éducation du public et la conservation du patrimoine végétal.

Aïn El Kerma Lancement d'une campagne de lutte contre la cochenille du cactus

J. Boukraa

Face à la menace grandissante que représente la cochenille du cactus pour le patrimoine agricole local, les services agricoles de la wilaya d'Oran ont engagé une action de terrain ciblée. Ainsi, la campagne d'arrachage des plants de figuier de Barbarie infestés a officiellement été lancée jeudi au niveau de la commune d'Aïn El Kerma, relevant de la daïra de Boutlélis. Selon la Direction des services agricoles de la wilaya d'Oran, cette opération s'inscrit dans le cadre d'un dispositif préventif visant à contenir la propagation de cet insecte nuisible, à protéger les exploitations agricoles voisines et à limiter les

pertes. L'intervention consiste à éliminer les plants atteints conformément aux normes phytosanitaires en vigueur, tout en assurant un suivi régulier et des actions de sensibilisation au profit des agriculteurs concernés. En effet, la chenille de cactus, connue sous le nom de cochenille du cactus, représente une menace sérieuse pour les cultures de figues de Barbarie à Aïn El Kerma. Cet insecte prolifère discrètement en affectant d'abord les feuilles charnues des figuiers, puis les tiges et les fruits, mettant ainsi en péril une ressource vitale pour la région. Originaire des régions arides et semi-arides, cette chenille se nourrit principalement de la sève des cactus, en perforant leur épiderme pour

se nourrir de leur jus. Elle peut causer des dégâts considérables en affaiblissant les plantes et en entravant leur croissance normale. Physiquement, la cochenille du cactus se présente sous forme de petits insectes aplatis, souvent recouverts d'une substance cireuse qui les protège des prédateurs et des conditions environnementales extrêmes. Ces insectes peuvent se reproduire rapidement, formant des colonies denses sur les feuilles, les tiges et parfois même les fruits des figuiers de Barbarie. La gestion de cette menace nécessite une surveillance continue et des interventions ciblées pour limiter sa propagation et protéger la santé des plantations de cactus.

Intoxiquées au monoxyde de carbone Cinq personnes sauvées par la Protection civile

Cinq personnes ont été sauvées d'une mort certaine suite à une intoxication au monoxyde de carbone survenu dans la soirée à Oran. En effet Les services de la Protection civile sont intervenus vers 22h25 pour porter secours à une famille victime d'une intoxication au gaz de monoxyde de carbone, émanant d'un chauffe-eau défectueux, dans une habitation située au 42,

rue Colonel Amirouche, au cœur de la commune et daïra d'Oran. Selon les informations communiquées, cinq (05) personnes, des deux sexes, âgées entre 6 et 45 ans, ont été touchées par ce gaz hautement toxique. Les victimes présentaient notamment des difficultés respiratoires, signes caractéristiques d'une intoxication au monoxyde de carbone, souvent qualifié de «tueur silencieux»

Les falaises de Canastel Un corps sans vie repêché

Le corps sans vie d'un homme a été repêché vendredi par les services de la Protection civile dans la wilaya d'Oran, à l'issue d'une intervention délicate menée dans une zone rocheuse particulièrement difficile d'accès. En effet les unités opérationnelles de la Protection civile, appuyées par la brigade d'intervention en milieux difficiles et accidentés, ainsi que par une équipe

spécialisée en plongée, au lieu-dit les falaises Canastel, une zone côtière escarpée relevant de la commune et daïra de Bir El Djir. L'opération avait pour objectif l'extraction et l'évacuation du corps d'une personne de sexe masculin, retrouvée sans vie dans cet environnement naturel complexe. La victime, non identifiée au moment de l'intervention, se trouvait dans un secteur

rocheux rendant l'accès et la manœuvre particulièrement périlleux pour les équipes engagées. Le corps a pu être repêché, puis transféré vers la morgue de l'EHU 1^{er} Novembre d'USTO, conformément aux procédures en vigueur. Une enquête devrait permettre de déterminer l'identité de la victime ainsi que les circonstances exactes du décès. J. B.

Marché de Béthioua Les commerçants appelés à respecter les espaces qui leur sont réservés

K. Assia

Les commerçants et les vendeurs de fruits et légumes sont appelés à respecter les enceintes qui leur ont été consacrées, au niveau des marchés. Dans la commune de Béthioua, le président de cette collectivité a lancé, hier, un appel à tous les commerçants et les marchands de fruits et légumes à se conformer au règlement en vigueur, en respectant les espaces qui leur sont réservés au sein du marché de Béthioua. Ils sont contraints de ne pas dépasser l'espace délimité et ne pas transgresser la superficie qui leur a été attribuée. Il leur est strictement interdit d'exposer leurs produits en dehors du marché autrement dit occuper les trottoirs, les issues et les ruelles ou l'entrée des marchés. Une situation qui se répercutera négativement sur la circulation piétonne et automobile. Dans ce registre, les commerçants n'ayant pas encore rejoint le marché doivent immédiatement libérer les trottoirs et se conformer à la réglementation en vigueur faute de quoi des sanctions seront prises à leur encontre. L'APC de Béthioua promet d'appliquer toutes les procédures et prendre toutes les mesures nécessaires et ce en application des lois portant sur la lutte sur ces transgressions et dépassements. Notons que dans le cadre de la lutte sans merci engagée contre l'occupation illicite des trottoirs et les marchés informels, plusieurs marchés ont été démantelés à l'exemple du marché d'el Toro dans le quartier de Haï Mahieddine. Cette action menée en étroite collaboration avec les services de la police a donné lieu à l'éradication de ce marché qui entravait la circulation et bloquait les accès aux habitations. 20 extensions anarchiques de magasins ont été rasées en plus du démantèlement des barrières et des obstacles mis sur la voie publique. A Bir el Djir, la commission de la protection de l'environnement a procédé à l'éradication du marché informel érigé au niveau de la cité 620 logements à hau-

teur de la route principale. 29 tables, 4 kiosques et l'extension d'un local commercial ont été démantelés, ce qui a permis de libérer les trottoirs des marchands ambulants, idem au quartier d'Eckmühl où cette campagne a permis l'enlèvement de 120 tables et la démolition des extensions anarchiques de magasins. Un véritable calvaire pour les habitants du quartier qui ont toujours dénoncé les désagréments occasionnés par ce marché informel. En effet, ce marché a carrément fermé les deux voies à la circulation ainsi que l'accès à la mosquée, ce qui a contraint les autorités locales à prendre les mesures qui s'imposent. Dans ce registre, il a permis de libérer la voie publique des obstacles et des barrières qui étaient posées. La commission a procédé par la suite au transfert de 20 détenteurs de tables activant dans l'informel vers le marché couvert situé à proximité. Par ailleurs et depuis plusieurs jours, le mot d'ordre est donné et de nombreux marchés informels ont été démantelés dans plusieurs quartiers à l'exemple du marché de haï Yasmine où 27 kiosques érigés anarchiquement, 91 tables installées illicitement sur les trottoirs et 21 extensions de commerce sans aucune autorisation ont été démantelées. Dans le quartier de haï En Nour, la commission appuyée par les services sus-cités a libéré les trottoirs avec la démolition de 22 extensions et l'enlèvement de 7 tables.

A vrai dire, tous les moyens humains et matériels sont mobilisés et plusieurs obstacles qui entravent la circulation automobile et piétonne sont enlevés. Sur ce et pour une meilleure efficacité, les APC ont opté, tout d'abord pour la prévention avec des mises en demeure adressées aux commerçants en infraction. Dans le cas contraire, des sanctions seront prises à leur encontre, apprend-on. Le but est de libérer toutes les voies et les ruelles squattées par des commerçants ambulants et aussi les trottoirs occupés sans autorisation par des commerçants.

Horaires des prières pour Oran et ses environs

08 rajab 1447

El Fedjr 06h41	Dohr 13h04	Assar 15h39	Maghreb 18h00	Icha 19h24
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



Comment l'Amérique pourrait mener la prochaine ère de l'innovation numérique



PAR GENE BURRUS

Avocat spécialisé dans le droit de la concurrence.

Premièrement, ces plateformes ont acquis un pouvoir de marché important et persistant qui leur permet d'extorquer des rentes de monopole aux consommateurs et aux utilisateurs professionnels, et elles agissent fréquemment de manière anticoncurrentielle et abusive pour le protéger. Deuxièmement, l'application traditionnelle des lois existantes sur l'abus de position dominante et la monopolisation a été trop lente et trop incertaine pour dissuader ces méga-entreprises, qui disposent de ressources et d'un pouvoir dépassant ceux de nombreux pays et gouvernements.

Si l'application traditionnelle des lois existantes sur la concurrence a donné lieu à quelques affaires importantes aux États-Unis, en Europe, au Brésil et ailleurs, de nouveaux efforts législatifs ont également été déployés. Des lois ont été adoptées ou sont à l'étude dans diverses juridictions du monde entier, chacune ayant pour objectif de limiter le pouvoir et les abus des Big Tech.

Même aux États-Unis, l'Open App Markets Act a bénéficié d'un soutien bipartisan en 2022. Cette année-là, le projet de loi a progressé de manière significative au Congrès, passant devant la commission judiciaire du Sénat avec un vote favorable de 20 contre 2. En raison des priorités des dirigeants du Sénat, il n'a toutefois jamais été soumis à un vote en séance plénière, et la nécessité d'une telle législation est aujourd'hui encore plus évidente. Les consommateurs et les en-

SEATTLE – Deux systèmes d'exploitation, Apple iOS et Google Android, dominant l'écosystème des applications mobiles et, au cours de la dernière décennie, un consensus mondial s'est dégagé sur deux points.

treprises américains continuent de souffrir de l'exploitation des gardiens du numérique, qui prélèvent des loyers et des frais excessifs, écrasent les entreprises et les modèles commerciaux concurrents et exercent une influence induite (parfois en refusant purement et simplement l'accès) sur les nouvelles applications et technologies.

Il est essentiel de garantir une concurrence ouverte si l'on veut que les développeurs et innovateurs indépendants, existants ou en devenir, puissent développer leurs activités, créer des emplois et profiter aux consommateurs. Les pays qui y parviendront – et qui le feront rapidement – deviendront les prochaines grandes destinations pour les investissements dans l'innovation numérique.

Les opportunités qui s'offriront à ceux qui rétabliront une véritable concurrence seront immenses. Il ne s'agit pas d'une simple spéculation. Il y a plusieurs décennies, c'est la Silicon Valley qui s'est fait le champion de l'application de la législation antitrust à l'encontre de Microsoft, qui contrôlait effectivement l'accès à l'internet à l'époque. Le ministère américain de la justice a pris les devants et, grâce à son application efficace, les entreprises technologiques que nous connaissons aujourd'hui comme des noms familiers ont pu prospérer. Des entreprises comme Apple et Google auraient-elles prospéré, ou même survécu, si Microsoft avait été autorisée à prélever 30 % de leurs revenus ou à faire une concurrence déloyale à leurs produits sur les PC ? Ou auraient-elles connu le même sort que Netscape ?

Nous sommes aujourd'hui confrontés à

une situation similaire, à ceci près que ce sont Apple et Google qui contrôlent les plateformes – les appareils mobiles – sur lesquelles les consommateurs accèdent de plus en plus (et dans de nombreux cas, exclusivement) aux services et à l'information sur l'internet. Notre capacité à déclencher une nouvelle vague d'innovation indépendante, d'investissement et de croissance des entreprises, qui rivalisera avec celle des 20 dernières années, dépendra de notre capacité à résoudre le problème du pouvoir de marché.

L'opportunité qui s'offre aux développeurs, aux entreprises et aux consommateurs américains ne peut être sous-estimée. Tout comme la Silicon Valley a connu une croissance massive au début des années 2000 grâce aux mesures antitrust prises par les États-Unis à l'encontre de Microsoft, les pays qui seront en tête au cours de cette décennie seront ceux où les entreprises innovantes seront attirées pour investir et se développer.

L'alternative est le contrôle indéfini de nos vies numériques par deux des entreprises les plus grandes et les plus puissantes de l'histoire de l'humanité, non pas dans l'intérêt de l'innovation et de l'esprit d'entreprise, mais simplement pour protéger leurs intérêts financiers.

Alors que le reste du monde agit, il est important que les États-Unis jouent un rôle de premier plan, plutôt que de s'en remettre à d'autres et d'attendre les aléas incertains d'un contentieux fragmentaire qui pourrait prendre une décennie avant de trouver une solution. Cela signifie qu'il faut adopter une nouvelle législation pour garantir que toutes les

entreprises puissent être compétitives et réussir ou échouer sur la base des mérites de leurs offres, et non parce qu'elles sont alignées sur les intérêts financiers des gardiens actuels. Bien que les procédures judiciaires aient fini par fonctionner il y a 25 ans (Apple et Google en étant les principaux bénéficiaires), elles sont arrivées trop tard pour de nombreuses entreprises qui ont tenté de se lancer dans la concurrence dans les années 1990.

L'Open App Markets Act garantirait que les consommateurs américains puissent bénéficier de prix plus bas et d'innovations provenant de tous les coins de l'économie numérique. Elle empêchera les gardiens de la téléphonie mobile de tirer injustement parti de leur pouvoir sur les appareils mobiles pour choisir les gagnants et les perdants, et pour exiger des frais d'extraction de tous ceux qui font des affaires sur l'internet mobile. Elle garantirait que ces écosystèmes mobiles soient des plateformes pour tous les innovateurs et entrepreneurs, et pas seulement pour ceux qui sont alignés sur les intérêts financiers des mastodontes actuels. Et ce, dans un délai qui profiterait aux entreprises et aux consommateurs d'aujourd'hui, plutôt qu'à ceux qui seront présents dans une décennie.

Nombreux sont ceux qui ne se rendent peut-être même pas compte de ce qu'ils manquent, tant les deux gardiens de la téléphonie mobile sont devenus dominants. L'Amérique (et le monde) a cependant le choix : libérer la prochaine vague de croissance des entreprises ou devenir le vassal de gardiens du numérique dont la priorité absolue est de préserver leurs rentes.

Les États-Unis des Amériques de Trum

NEWYORK – Publiées de temps à autre par chaque administration américaine, les stratégies de sécurité nationale ne contiennent généralement que peu d'informations, et sont rapidement oubliées.



PAR RICHARD HAASS

**Président émérite du Conseil des relations étrangères, conseiller principal chez Centerview Partners, et chercheur universitaire émérite à l'Université de New York, est l'auteur de la newsletter hebdomadaire Substack Home & Away.*

La dernière en date, rendue publique par l'administration Trump, fait toutefois exception à la règle. Ce document doit être lu, car il annonce la plus grande réorientation de la politique étrangère des États-Unis depuis l'aube de la guerre froide, il y a 80 ans.

Ce qui frappe immédiatement, c'est la priorité accordée aux intérêts économiques et commerciaux. Le document énonce la nécessité de réduire les déséquilibres commerciaux, d'accroître le commerce et de sécuriser les chaînes d'approvisionnement des États-Unis, ainsi que de réindustrialiser le pays. Les alliés ne sont considérés comme tels que s'ils sont prêts à supporter une part beaucoup plus importante du fardeau de la défense. La géoéconomie supplante la géopolitique. L'investissement prime ; l'assistance n'est plus d'actualité. Les combustibles fossiles et l'énergie nucléaire sont à l'honneur ; l'éolien, le solaire et les autres énergies renouvelables sont délaissés, tout comme les considérations de changement climatique.

Changement majeur, le monde occidental, longtemps ignoré très largement, constitue désormais le cœur de la politique de sécurité nationale des États-Unis. Il figure au sommet de la liste de ce que l'Amérique souhaite pour le monde et de la part du monde. L'Occident est longuement abordé, avant toute autre région.

Cette nouvelle priorité s'explique avant tout par une inquiétude grandissante concernant la sécurité intérieure, visible notamment dans l'accent de plus en plus soutenu que place l'administration sur la lutte contre le trafic de stupéfiants et l'immigration illégale, avec pour consé-

quence une volonté de réorganiser la présence militaire américaine. En résumé, le « corollaire Trump » prend désormais place aux côtés de la doctrine Monroe et du corollaire [Théodore] Roosevelt, bien que la politique de l'administration semble avoir à la fois pour objectif de faire entrer les États-Unis dans le reste des Amériques, sur le plan économique et stratégique, et d'empêcher les autres d'y pénétrer.

L'Indopacifique figure en deuxième position dans les priorités américaines. Sans surprise, l'accent est largement placé sur les dimensions économiques de la politique américaine, sur « le rééquilibrage des relations économiques des États-Unis avec la Chine, avec pour axes prioritaires la réciprocité et l'équité, afin de rétablir l'indépendance économique américaine ». Le document indique toutefois que la prévention d'un conflit autour de Taïwan constitue le premier des objectifs dans la région.

La Corée du Nord n'est en revanche pas mentionnée. Le document n'évoque nulle part la manière dont l'administration américaine entend équilibrer ses objectifs économiques et stratégiques dans cette partie du monde, ce qui confère une importance particulière à la visite prévue de Trump en Chine au printemps prochain.

Par opposition, l'administration a pour volonté de réduire le rôle des États-Unis au Moyen-Orient, région qui a largement occupé la politique étrangère américaine ces 35 dernières années. Reste à savoir si cela sera possible, le document stratégique exagérant en effet sans doute ce qui a été accompli en termes de promotion de la paix et d'affaiblissement de l'Iran. Quant à l'Afrique, région pourtant vouée à connaître la plus forte croissance démographique, elle apparaît comme un sujet accessoire.

C'est l'Europe qui fait l'objet des plus vives critiques. Après avoir décrit les difficultés économiques indéniables du continent, le document énonce que « ce déclin économique est éclipsé par la perspective réelle et plus sombre de l'effacement civilisationnel ».

L'Union européenne y est considérée comme une menace pour la liberté et la souveraineté, la stratégie poursuivant en effet : « Si les tendan-

ces actuelles perdurent, le continent sera méconnaissable dans 20 ans tout au plus. Il est par conséquent loin d'être évident que certains pays européens disposeront d'économies et d'armées suffisamment puissantes pour demeurer des alliés fiables ».

Curieusement, le document achève son analyse de l'Europe sur une note un peu plus positive. « Nous devons aider l'Europe à rectifier sa trajectoire actuelle. Nous aurons besoin d'une Europe forte si nous voulons être compétitifs, d'une Europe capable de travailler avec nous pour empêcher tout adversaire de la dominer. » Le traitement réservé à l'Europe n'en demeure pas moins dans l'ensemble négatif, condescendant et inquiet.

La Russie s'en tire à bon compte. Elle n'est pas traitée comme un adversaire. Les États-Unis souhaitent la paix en Ukraine, quelles qu'en soient les conditions. Le président russe Vladimir Poutine doit par ailleurs se réjouir que le document américain fixe pour objectifs de rétablir « la stabilité stratégique avec la Russie », et d'en finir avec « la perception selon laquelle l'OTAN serait une alliance en perpétuelle expansion », ce qu'il convient d'« empêcher ».

On pourrait ainsi aisément interpréter le document stratégique comme une acceptation implicite des sphères d'influence. Les États-Unis joueront un rôle prépondérant dans l'hémisphère occidental, la Russie et l'Union européenne devront se débrouiller en ce qui concerne l'Europe, et la Chine aura largement son mot à dire s'agissant de l'avenir de l'Asie, à condition qu'elle n'aille pas trop loin. Le document est sans détour : « L'influence prépondérante des pays les plus vastes, les plus riches et les plus puissants est une réalité intemporelle des relations internationales ».

Cette stratégie n'est pas isolationniste, mais témoigne assurément d'une vision plus confinée et plus étroite des intérêts ainsi que de l'implication des États-Unis. « L'époque à laquelle les États-Unis soutenaient l'ensemble de l'ordre mondial à la manière d'Atlas est révolue. » L'unilatéralisme est très présent, et les préjugés solidés à l'encontre d'institutions internationales

décrites comme intrinsèquement anti-américaines et comme une menace pour la souveraineté nationale.

Cette nouvelle politique étrangère relève moins de l'immoralité que de l'amoralité. Europe mise à part, le parti pris est celui de la non-ingérence dans les affaires intérieures d'autrui. « Nous aspirons à de bons rapports et à des relations commerciales pacifiques avec les pays du monde, auxquels nous n'entendons pas imposer de changements démocratiques ou sociaux trop éloignés de leurs traditions et de leur histoire. »

Cet hyperréalisme s'observe notamment dans la section portant sur la nécessité d'une coopération avec les gouvernements du Moyen-Orient. « Nous devons pour cela en finir avec les expérimentations malavisées des États-Unis consistant à faire pression sur ces pays – en particulier les monarchies du Golfe – pour qu'ils renoncent à leurs traditions et formes historiques de gouvernement. »

Quelles conclusions tirer de tout cela ? L'époque à laquelle les États-Unis consolidaient les alliances et les institutions internationales, défendaient la démocratie et les droits de l'homme, étaient prêts à se sacrifier pour la primauté du droit et l'équilibre des puissances à travers le monde, appartient désormais au passé. Dorénavant, les actes des États-Unis seront déterminés avant tout par ce qui bénéficiera directement à l'économie américaine, aux entreprises du pays, ainsi qu'à la sécurité du territoire national.

Il n'est pas impossible qu'un futur président américain revienne sur certains éléments de cette vision du monde, notamment sur l'accent placé sur les Amériques. Mais d'ici là, il faut s'attendre à un monde plus chaotique, moins libre et moins prospère, sachant que l'actuelle administration a encore trois ans devant elle. La Russie et la Chine y trouveront certaines opportunités, tandis que les amis et alliés traditionnels européens et asiatiques seront confrontés à des risques accrus et à des choix difficiles. Seule certitude, une période de l'histoire s'achève, et une nouvelle débute.

Les guerres commerciales détruisent la planète

BEIJING - Les guerres tarifaires sont souvent justifiées par la nécessité de protéger ou de relocaliser les emplois manufacturiers et d'améliorer la sécurité nationale. Mais, selon de nouvelles recherches, ce conflit est un autre résultat qui est largement négligé : la pollution. Lorsque les chaînes d'approvisionnement mondiales sont contraintes à des détours inefficaces, les émissions de dioxyde de carbone augmentent.



PAR QIYUAN XU

Chercheur principal à l'Académie chinoise des sciences sociales, est l'auteur de nombreux ouvrages, dont *Reshaping the Global Industrial Chain : China's Choices*

Dans une étude récente sur les effets environnementaux du conflit commercial entre les États-Unis et la Chine, mes coauteurs et moi-même avons constaté que les droits de douane ont directement augmenté les émissions mondiales de CO₂. D'après nos calculs, si les deux parties imposaient des droits de douane de 60 % sur les importations en provenance de l'autre partie - un niveau conforme aux récentes escalades d'avril - cela entraînerait une augmentation ponctuelle des émissions mondiales de près de 410 millions de tonnes, soit à peu près la quantité produite par 165 millions de voitures à essence (avec des moteurs de 1,6 litre) parcourant chacune 10 000 kilomètres (6 213 milles).

Cela peut sembler contre-intuitif. Étant donné que la Chine est le premier émetteur mondial et qu'elle a une forte intensité de carbone (émissions de CO₂ par unité de PIB), certains supposent que le transfert de la production hors du pays réduirait les émissions mondiales. Mais dans de nombreux secteurs manufacturiers, l'intensité carbone de la Chine est nettement inférieure à celle de nombreuses économies en développement, et dans certaines industries, elle est même inférieure à celle de cer-

taines économies avancées. L'intensité carbone globale élevée de l'économie chinoise reflète simplement sa forte dépendance à l'égard de l'industrie manufacturière - un exemple classique du paradoxe de Simpson.

En effet, la Chine assume une part disproportionnée de la production mondiale à forte intensité d'émissions. Selon la base de données CNUCED-EORA sur les chaînes de valeur mondiales, en 2017 (avant le début de la guerre commerciale entre les États-Unis et la Chine), 33,9 % du carbone incorporé dans les importations américaines provenait de Chine. Ces émissions n'ont pas disparu lorsque les droits de douane ont perturbé le commerce bilatéral ; elles ont été soit réimportées par les États-Unis par le biais d'une production nationale plus coûteuse, soit détournées vers des pays tiers.

Si les tensions commerciales remodelent les structures industrielles en Chine et aux États-Unis, le déplacement de la production vers des activités à plus forte intensité énergétique augmentera l'intensité moyenne pondérée de carbone des deux économies, même sans changement dans les intensités sectorielles. Nos recherches montrent que l'augmentation des émissions causée par les changements structurels dépasse largement la diminution des émissions associée à une croissance économique plus lente.

Mais l'impact est plus prononcé dans les pays tiers. Le déficit commercial des États-Unis s'est maintenu au-dessus de 4 % du PIB au cours de la dernière décennie, ce qui implique que la guerre commerciale du pays avec la Chine a entraîné des délocalisations proches et des délocalisations amicales, plutôt que des délocalisations à l'étranger.

Nous constatons que chaque augmentation

d'un point de pourcentage des droits de douane bilatéraux entre les États-Unis et la Chine entraîne une hausse de 0,1 à 0,34 % des flux de carbone incorporés dans le commerce entre les pays tiers. Les résultats de la simulation confirment que la réduction des importations américaines en provenance de Chine est largement remplacée par des importations en provenance d'économies d'Asie du Sud-Est ou d'Amérique latine, où de nombreuses industries ont des intensités de carbone plus élevées qu'en Chine. Les États-Unis échangeront essentiellement un fournisseur contre un autre, ce qui a pour effet d'augmenter les émissions totales de CO₂ dans le monde.

Cela ne veut pas dire que l'Asie du Sud-Est ou l'Amérique latine ne devraient pas attirer les investissements ou poursuivre leur croissance. Dans des circonstances normales, l'intensité en carbone d'une économie suit la courbe environnementale de Kuznets, augmentant dans les premières phases de développement et diminuant dans les phases ultérieures, à mesure que des technologies plus propres se diffusent. Dans un monde sans guerre commerciale, les pays suivent cette courbe de gauche à droite, l'augmentation des émissions dans les économies en développement étant compensée par la baisse des émissions dans les économies plus avancées.

Mais les conflits commerciaux perturbent cet équilibre. Des droits de douane élevés sapent les performances économiques des États-Unis et de la Chine, les poussant vers la gauche de la courbe de Kuznets, vers la phase où les émissions augmentent plutôt qu'elles ne diminuent. Dans le même temps, le détournement de la chaîne d'approvisionnement conduit les économies en développement à augmenter leur

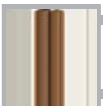
production et à progresser, comme prévu, le long du segment ascendant de la courbe. Il en résulte que les émissions augmentent dans les économies situées de part et d'autre de la courbe. Si l'on tient compte de la dynamique de la courbe de Kuznets environnementale, l'impact de la guerre commerciale entre les États-Unis et la Chine dépasse largement notre estimation de base d'une augmentation ponctuelle de 410 millions de tonnes des émissions mondiales de CO₂.

La relation commerciale actuelle entre les États-Unis et la Chine est donc une relation "à fortes émissions" qui externalise la pollution et érode la capacité du monde à lutter contre le changement climatique. C'est pourquoi nous prônons une relation commerciale "verte", où la politique commerciale et les objectifs climatiques sont explicitement alignés - par exemple, en abaissant les barrières aux technologies à faible teneur en carbone et en reconnaissant que la réduction des droits de douane peut être une forme de coopération climatique lorsqu'elle facilite les flux commerciaux plus propres et décourage la production à forte intensité de carbone. À une époque où les risques climatiques se matérialisent rapidement, le même principe devrait être appliqué à toutes les relations commerciales bilatérales et multilatérales.

Un environnement commercial mondial plus conflictuel risque d'enfermer le monde dans un cercle vicieux d'escalade tarifaire, de dégradation de la chaîne d'approvisionnement et d'augmentation des émissions. Si les grandes puissances poursuivent dans cette voie, en ignorant que les guerres commerciales endommagent les systèmes planétaires dont dépend chaque économie, nous serons tous perdants.

Cinq tendances structurelles qui transforment l'économie mondiale

LONDRES - Le ralentissement de la croissance, l'escalade des guerres commerciales, le resserrement des flux de capitaux transfrontaliers et l'intensification des pressions migratoires ont fait la une des journaux, et ce pour de bonnes raisons. Ensemble, ces forces menacent de saper le multilatéralisme et d'accélérer la montée en puissance de blocs tels que le groupe BRICS+ des principales économies émergentes, ouvrant la voie à une profonde réorganisation de l'économie mondiale.



PAR DAMBISAMOYO

Économiste internationale, est l'auteur de *Edge of Chaos : Why Democracy Is Failing to Deliver Economic Growth - and How to Fix It* (Basic Books, 2018)

Mais cinq autres tendances structurelles pourraient s'avérer tout aussi transformatrices, si ce n'est plus. La première est l'évolution démographique. Alors que la population mondiale devrait culminer à environ 10,3 milliards d'habitants d'ici le milieu des années 80, ce chiffre global masque de puissants changements sous-jacents. La population mondiale vieillit rapidement et, comme le rapport entre les personnes en âge de travailler et les retraités devrait passer de 9,4 en 1997 à seulement 3,9 d'ici 2050, les systèmes de pension et les finances publiques devraient être soumis à des pressions croissantes. Certes, les tendances démographiques diffèrent considérablement d'un pays à l'autre. L'Inde a dépassé la Chine en tant que pays le plus peuplé du monde, tandis que la population chinoise - qui s'élève aujourd'hui à environ 1,4 milliard d'habitants - devrait passer sous la barre des 750 millions d'ici à 2100. La population de l'Italie devrait passer de 60 à 27 millions d'habitants au cours de la même période, et celle du Japon pourrait chuter de 128 à 53 millions d'habitants. En revanche, la population du Nigeria devrait tripler pour atteindre 791 millions d'habitants, ce qui en ferait le deuxième pays le plus peuplé du monde après l'Inde. Les conséquences économiques et géopolitiques pourraient être profondes. Des centaines de millions de personnes dans les pays en développement devraient entrer sur le marché du travail au cours du prochain quart de siècle, alors que de nombreuses économies avancées sont confron-

tées à un déclin démographique à long terme. Le fossé qui se creuse intensifiera les pressions économiques et de main-d'œuvre, alimentant les migrations à un moment où les systèmes mondiaux sont déjà aux prises avec des niveaux records de déplacement. Ces changements démographiques modifieront également les schémas de consommation mondiaux, notamment en ce qui concerne l'énergie et les denrées alimentaires. L'Inde est peut-être plus peuplée que la Chine, mais le revenu par habitant de la Chine - environ 13 300 dollars, soit près de cinq fois celui de l'Inde - suggère que la croissance démographique se déplace vers les économies à faible revenu qui consomment des biens de moindre valeur.

La deuxième tendance structurelle est la perturbation du marché du travail induite par l'IA. Si le super-cycle de l'IA promet de stimuler la productivité et la croissance, il pourrait également déplacer des millions de travailleurs, en particulier ceux qui occupent des emplois routiniers impliquant des tâches répétitives. Bien que les projections des économistes varient, même les estimations les plus prudentes font état de l'émergence d'une classe inférieure sans emploi, avec de graves conséquences sociales et macroéconomiques.

En outre, si la croissance induite par l'IA profite de manière disproportionnée au capital plutôt qu'au travail, les inégalités s'accroîtront et les gouvernements seront poussés à intervenir. Par conséquent, les entreprises - en particulier le secteur technologique - pourraient être confrontées à des charges fiscales plus élevées pour financer les programmes de protection sociale, y compris le revenu de base universel.

La troisième tendance structurelle concerne les contraintes liées aux ressources naturelles, qui menacent de ralentir la croissance économique et d'élargir les clivages géopolitiques. Le cuivre, par exemple, est déjà en déficit structurel et l'Agence internationale de l'énergie prévoit une pénurie de 30 % d'ici 2035 sans investissements significatifs dans de nouveaux projets miniers. D'autres intrants

essentiels comme le lithium, le nickel et le cobalt sont confrontés à des pressions similaires en matière d'approvisionnement, ce qui augmente le risque de graves pénuries qui pourraient paralyser la fabrication de batteries et faire dérailler la transition vers l'énergie propre.

La pénurie d'eau est une autre contrainte majeure en matière de ressources. Environ 25 % de l'agriculture mondiale est pratiquée dans des zones à fort stress hydrique, ce qui rend les systèmes alimentaires vulnérables aux pénuries et aux hausses de prix. L'eau étant également essentielle pour le refroidissement des centres de données et la fabrication des semi-conducteurs, l'adoption rapide de l'IA va encore peser sur l'approvisionnement.

Quatrièmement, l'appétit pour le risque a fortement augmenté aux États-Unis, alimentant une nouvelle vague d'investissements spéculatifs. Contrairement à l'Union européenne, l'environnement réglementaire américain continue d'encourager une plus grande prise de risque chez les investisseurs particuliers et institutionnels. En conséquence, les marchés boursiers restent proches de leurs niveaux historiques, le ratio cours/bénéfice (PE) du S&P 500 se situant à environ 30 fois, soit bien au-dessus de la moyenne historique. Les investisseurs injectent également davantage d'argent dans le capital-investissement, le crédit privé, le capital-risque, les cryptomonnaies, les mêmes et l'or (qui a augmenté de plus de 50 % au cours de l'année écoulée).

L'essor de la spéculation à court terme ne devrait pas ralentir, car les baby-boomers devraient transmettre aux jeunes générations un montant estimé à 100 000 milliards de dollars d'ici à 2048. Ce transfert massif de richesses entre générations injectera davantage de capitaux d'investissement sur les marchés financiers, gonflant ainsi les prix des actifs, alors même que le volume de l'épargne exercera une pression à la baisse sur les taux d'intérêt réels.

L'afflux de nouveaux capitaux comporte des risques importants. Les paris à effet de levier passent de plus en plus par le système bancaire parallèle, loin de toute surveillance réglementaire, ce qui crée

des vulnérabilités qui pourraient se répercuter sur l'économie réelle. La migration de l'activité de crédit des banques traditionnelles affaiblit l'efficacité de la politique monétaire. Même si la Réserve fédérale abaisse les taux d'intérêt, ces réductions peuvent ne jamais atteindre les emprunteurs, ce qui limite la capacité des décideurs politiques à stimuler la croissance.

Enfin, l'aversion accrue pour le risque au Royaume-Uni et en Europe devient un problème structurel à part entière. Pendant des décennies, les perspectives de croissance de l'Europe ont été entravées par des obstacles bureaucratiques, des exigences réglementaires strictes et des marchés de capitaux fragmentés. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : les investissements en capital-risque aux États-Unis sont généralement 8 à 10 fois plus élevés que dans l'UE, et environ 70 % des ménages de la zone euro déclarent ne pas vouloir prendre de risques financiers, contre moins de 40 % des Américains. Le marché boursier de Londres souligne la profondeur de ce malaise financier. Au cours du premier semestre 2025, les entreprises n'ont levé que 160 millions de livres sterling (214 millions de dollars) lors des introductions en bourse à Londres, soit le niveau le plus bas depuis 30 ans, ce qui exclut la City des 20 premiers marchés d'introduction en bourse du monde. Les fonds de pension britanniques ont également réduit leur part d'actions nationales de 53 % à 6 % au cours des 25 dernières années, réduisant ainsi le pool de capitaux disponibles pour les entreprises britanniques.

Il ne s'agit pas seulement d'un problème financier, car la diminution du rôle économique de l'Europe érode sa compétitivité à long terme. Sans un changement radical, le continent risque de manquer le super cycle de l'IA et de devenir une colonie technologique plutôt qu'un moteur d'innovation. Chacune de ces cinq tendances structurelles pourrait transformer l'économie mondiale - en redessinant les routes commerciales, en réorientant les flux d'investissement, en modifiant la distribution et le prix des denrées alimentaires clés et des minéraux essentiels, et en obligeant les gouvernements à repenser la gestion de la chaîne d'approvisionnement, l'allocation des capitaux et les investissements transfrontaliers. Les décideurs les mieux préparés seront ceux qui reconnaîtront rapidement les enjeux et s'adapteront en conséquence.

CAN-2025 : Aujourd'hui à 18 h 30 : Algérie-Burkina Faso Les Verts veulent la confirmation

M. Zeggai

Les champions du premier match à peine éteints, le rideau se lève déjà sur la deuxième confrontation indécise et pleine de suspense. Après une première sortie réussie, les Verts sont désormais appelés à confirmer leurs prétentions dans cette compétition où chaque détail peut faire basculer le destin d'une équipe. C'est sûr, la tâche ne s'annonce toutefois pas aisée. En face, se dresse le Burkina-Faso, une équipe difficile à manœuvrer et animé par des ambitions similaires.

Les Verts s'apprêtent donc à livrer un duel décisif pour la qualification, aujourd'hui, dans un match à fort enjeu pour la confirmation de la première place du groupe E. Ces retrouvailles s'annoncent particulièrement disputées et représentent un véritable test pour le coach national et ses joueurs, surtout au regard du bilan récent face aux Etalons, que l'EN n'a plus battu lors de ses trois dernières confrontations, toutes soldées par des matches nuls, sous l'ère de Djamel Belmadi. Ce qui signifie que les Verts restent, en effet, sans victoire lors de leurs trois dernières oppositions contre les Etalons, une série qui rappelle la difficulté de ce rendez-vous.

Conscients de l'importance capitale de cette affiche, les nôtres devront afficher une concentration maximale afin de répondre à l'intensité attendue de l'adversaire.

Soutenus par leur public, Petkovic et ses joueurs savent qu'un succès est primordial pour valider le bon départ dans la compétition et poursuivre le parcours avec ambition et confiance. A cet effet, la maîtrise collective, la gestion des temps forts et la capacité à répondre au défi physique et tactique seront déterminants. Le coach national a déjà pris ses devants en sensibilisant ses joueurs,



conscients que le plus dur reste à venir. Au sein du groupe, le mot d'ordre est clair: ne pas s'enflammer. Les joueurs ont déjà mis aux oubliettes le match face au Soudan pour se concentrer pleinement sur le duel face au Burkina-Faso, un adversaire d'un tout autre calibre, réputé pour sa solidité, son impact physique et son expérience des grands rendez-vous continentaux. En somme, cette rencontre entre deux équipes victorieuses lors de la première journée pourrait déjà peser lourd dans la course à la première place du groupe.

Pour l'EN, l'enjeu est double: confirmer les bonnes intentions affichées lors de l'entrée en lice et franchir un premier test de taille face à une sélection burkinabè redoutable. Une chose est sûre : les Algé-

riens sont déterminés à enchaîner et valider leur billet pour les huitièmes de finale de cette CAN.

DES CHANGEMENTS DANS L'ÉQUIPE TYPE EN VUE

En vue de ce choc, le coach compte, selon nos échos, apporter quelques ajustements majeurs à l'équipe type. Dans l'entre jeu, Zerrouki est pressenti pour débiter le match dans un choix qui viserait à apporter davantage d'équilibre et d'impact physique. Toujours au milieu de terrain, c'est l'option tactique retenue qui déterminera le profil de joueurs qui seront titularisés afin de renforcer la projection vers l'avant et la qualité de la relance. Pour cela, Abdelli semble le mieux indiqué pour sa polyvalence et ses grandes dispositions techniques. En

défense, certaines fragilités persistent, notamment sur le flanc gauche. Dans ce contexte, le profil de Hadjam semble mieux correspondre aux exigences de ce match et il n'est pas écarté de le voir débiter le match, un changement qui offrirait un profil plus défensif face à la puissance offensive des Burkinabés, alors que la forme affichée par Chergui pourrait offrir aussi des alternatives intéressantes sur le côté droit. A cet effet, le sélectionneur est appelé à trouver le juste équilibre entre solidité défensive et animation offensive. En attaque, pas de grands changements en vue, à moins que si Petkovic veut

innover en misant sur Bekrar et Maza. Amoura, pressenti comme l'un des 11 jeunes joueurs devenus stars en 2025, selon la FIFA, pourrait être un atout non négligeable tout comme Mahrez, appelé à confirmer son statut de leader.

BURKINA FASO

Le Burkina-Faso s'est imposée au fil des années comme l'une des sélections du continent les plus difficiles à manier. Grâce à leur discipline tactique, leur engagement et de solidarité collective, les Etalons ont réalisé de réels progrès ces derniers temps. Depuis la venue de l'entraîneur Brama Traoré, cette équipe s'appuie sur un bloc compact, une organisation défensive solide et une transition offensive rapide avec en plus un jeu souvent direct pour exploiter la vitesse, la force de pénétration et la puissance de leurs attaquants. Un élément comme Edmond Tapsoba (Bayer Leverkusen), élu homme du premier match contre la Guinée Equatoriale, apporte assurance et sérénité à l'arrière garde burkinabée. Au milieu, Gustavo Sangaré s'avère comme le stabilisateur de l'équipe. Dango Ouattara (Brentford) est considéré comme l'arme la plus redoutable en contre-attaque, tout comme Bertrand Traoré (Sunderland) ou Lassina Traoré (Shakhtar Donetsk). La nouvelle attraction du public burkinabè reste Pierre Landry Kaboré qui participe à sa première CAN au même titre que Georgi Minounou. Les Burkinabés, avec leur combativité et leur résistance, possèdent une philosophie de jeu qui fait d'elle un adversaire toujours dangereux surtout dans les matches à enjeu.

Aïssa Mandi : «Nous sommes prêts»

Le défenseur de l'équipe nationale, Aïssa Mandi, a indiqué hier que la victoire inaugurale des Verts à la Coupe d'Afrique des nations-2025 représentait « un soulagement », tout en assurant que son équipe est prête à affronter le Burkina Faso, aujourd'hui, pour le compte de la 2e journée du groupe E. « C'est toujours agréable de commencer par une victoire, surtout avec la manière. C'est important. Il y a eu beaucoup de bonnes choses, mais aussi des aspects à corriger. Nous sommes prêts pour ce deuxième match. Nous avons fait un grand travail à ce niveau-là », a-t-il déclaré en conférence de presse. Fort de son expérience, le joueur, qui dispute sa sixième CAN, a expliqué s'efforcer d'accompagner le groupe en tant que cadre et guide pour les plus jeunes. « En tant qu'ancien du groupe, j'essaie d'apporter des paroles et de guider les joueurs. Je fais de mon mieux pour apporter le maximum à mon équipe », a-t-il ajouté. Mandi n'a pas manqué de saluer la prestation du capitaine Riyad Mahrez, auteur d'un doublé

contre le Soudan, qu'il considère comme « un grand joueur et un leader ». « Il a toujours assumé ses responsabilités et il a réussi une belle entame de compétition, on est contents pour lui », a-t-il souligné. Evoquant la décision récente de la CAF d'organiser la CAN tous les quatre ans, le joueur de Lille OSC (France) a approuvé ce nouveau format. « Une CAN tous les quatre ans est une bonne chose, comme l'Euro ou la Copa América. C'est bénéfique pour le football africain ». Enfin, le joueur le plus capé des Verts, qui s'apprête à disputer son 112e match sous le maillot national, a assuré que le groupe reste pleinement mobilisé pour aller le plus loin possible dans la compétition, malgré les échecs des deux dernières éditions. « Nous savons que les deux dernières éditions n'ont pas bien fonctionné, mais nous ferons tout pour aller le plus loin possible. Gagner notre premier match depuis la finale de 2019 est un soulagement, mais il ne sert à rien de regarder en arrière. Il y a une nouvelle dynamique, il faut se projeter vers l'avenir », a-t-il conclu.

Vladimir Petkovic : «Tout pour gagner ce match»

Le sélectionneur de l'équipe nationale, Vladimir Petkovic, a estimé hier, à la veille du match face au Burkina Faso, que cette rencontre s'annonçait « difficile » et « presque décisive » pour la qualification au second tour.

« Je dis toujours que le prochain match est le plus difficile. Nous attendons donc le Burkina Faso, une équipe très compétitive, l'une des favorites de notre groupe. Ce sera certainement un match presque décisif pour accéder au second tour », a déclaré le coach national en conférence de presse. Après une entrée en lice maîtrisée face au Soudan où l'équipe nationale a idéalement lancé leur campagne en disposant aisément le Soudan avec autorité, Petkovic sait pertinemment qu'un match ne ressemble jamais à un autre. « Ce sera, sans aucun doute, un match difficile, mais je crois en mon équipe et nous ferons tout pour gagner et convaincre », a-t-il souligné tout en reve-

nant sur la prestation de l'EN, lors de la première journée. Il a tenu à insister sur la nécessité d'identifier rapidement les insuffisances et de corriger les lacunes. « Nous avons constaté des difficultés dans certains segments du match et nous avons essayé, avec l'équipe, d'y remédier. Il est important de reconnaître les problèmes, et nous avons tenté de le faire », a-t-il expliqué, en appelant à la vigilance et à la continuité dans le travail.

Le sélectionneur a également rappelé que les premières rencontres d'une compétition servent, avant tout, à progresser. « Les premiers matches servent toujours à s'améliorer, à progresser et à tirer des enseignements pour la suite du tournoi », a-t-il souligné.

Sur le plan tactique, Petkovic a insisté sur la nécessité pour les 'Verts' de rester fidèles à leur identité de jeu. « Il est important d'avoir ses propres principes, ses propres schémas. On ne peut pas,

tous les trois jours, s'adapter complètement à l'adversaire », a-t-il affirmé. Selon lui, la clé réside dans la concentration et la force mentale sur l'ensemble du match. Pour Vladimir Petkovic, le travail ne fait que commencer et que seule une victoire face au Burkina Faso permettrait aux 'Verts' de confirmer leurs intentions dans cette CAN 2025. « Nous croyons en notre équipe et nous ferons tout pour gagner », a-t-il conclu, avec détermination.

A propos de son prochain adversaire, l'entraîneur national n'a pas tari d'éloges sur les 'Etalons' et se montre particulièrement méfiant en affirmant que c'est une équipe solide, organisée et mentalement prête. « C'est une équipe solide et compacte. Les joueurs burkinabè évoluent ensemble depuis longtemps, ils ont du caractère et sont forts physiquement, mais nous devons nous concentrer sur nous-mêmes », a-t-il expliqué.

M. Z.

Dans l'est de la RDC

Le «calvaire» des enfants aux mains des rebelles

Ils ont été recrutés de force par des rebelles ADF, un groupe armé qui multiplie les massacres dans le nord-est de la République démocratique du Congo (RDC) et vécu des mois voire plusieurs années de «calvaire».

Deux mineurs libérés des ADF (Allied Democratic Force) et qui espèrent rejoindre leur famille livrent un témoignage inédit à l'AFP sur les méthodes de ce groupe à la réputation d'extrême brutalité. Paluku, un frère garçon de 12 ans, a passé 2 mois au sein du groupe qui a attaqué son village et tué sa mère, avant de la capturer avec son frère et sa soeur, à l'extrême nord de la province orientale du Nord-Kivu. Edouard a 17 ans. Il en avait 12 quand les ADF, l'ont kidnappé, et a passé plus de quatre ans dans ce groupe formé à l'origine par d'anciens rebelles ougandais réfugiés en RDC et qui a fait allégeance à l'Etat islamique.

Les deux garçons témoignent sous couvert de l'anonymat, dans un centre spécialisé dans la prise en charge des mineurs enrôlés de force et dont l'AFP a choisi de ne pas divulguer l'emplacement, pour éviter d'éventuelles représailles.

Leurs récits ont été confirmés par des sources sanitaires et sécuritaires.



Visage rond, carrure trapue et débit galopant, Edouard raconte sans filtre quatre années: «On a souffert terriblement», lâche-t-il.

Après leur capture, Edouard et Paluku ont été envoyés dans l'une des bases des ADF isolées dans les dens forêts du nord-est congolais où ces insaisissables rebelles évitent les patrouilles de l'armée congolaise et des forces ougandaises déployées à leurs côtés depuis 2021. Ces bases sont des simple camps de tentes et de bâches, faciles à déplacer en cas d'attaque. Une large majorité des occupants sont des femmes et des enfants, selon des sources sécuritaires. Des otages qui participent au fonctionnement du groupe et servent également de

bouclier humain. A leur arrivée, les nouvelles recrues sont d'abord forcées de se convertir et d'apprendre l'arabe, mais aussi l'anglais et le swahili, se souvient Edouard.

«On m'a aussi formé en médecine pour soigner les blessés, et nous avons appris à manipuler les armes et à les nettoyer», décrit-il. Paluku dit avoir suivi la même formation, et appris comment «voler de la nourriture, des habits et des médicaments pour les ramener au camp des ADF».

Les mineurs jouent un rôle central selon des sources sécuritaires, et ceux qui ne ramènent pas de butin s'ex-

posent à de sévères punitions. Les femmes des commandants ADF, dont certaines sont particulièrement influentes, exercent sur ces jeunes recrues un pouvoir absolu.

Quand les combattants partent en «opération», les plus jeunes comme Paluku, sont «censés ramener quelques choses à la femme du chef», dit-il. Du savon, de l'huile, un pagne... : «Pour y arriver il faut qu'on pille les biens de la population, et si une femme de chef t'accuse auprès de son mari de n'avoir pas ramené ce qu'elle a demandé, elle peut demander que tu sois tué», relate-t-il.

Edouard et Paluku disent avoir subi des châtiments corporels incessants. Filles et garçons sont fouettés ou jetés dans des trous pendant plusieurs semaines à la moindre indiscipline. «J'ai été puni de coups de fouets parce j'ai refusé d'aller tuer des personnes», assure Paluku, le regard dans le vide.

Edouard, lui, a pris part aux combats avec le groupe, à au moins trois reprises, contre l'armée congolaise ou des milices locales.

Il a été blessé à la jambe, et soigné dans la forêt par d'autres membres du groupe. «On nous frappait surtout lorsque nous perdions nos armes et les munitions, en prétextant que nous les avions inutilement gaspillées ou perdues au front», raconte-t-il.

C'est à cause d'une telle accusation que le «chef» a ordonné qu'Edouard soit fouetté à son tour.

«Je suis tombé malade à cause de ces fouets. J'ai déclaré ouver-

tement au chef que je n'étais plus à mesure d'aller combattre au front, je l'ai supplié d'envoyer les autres qui sont capables, mais ça l'a mis encore plus en colère, et j'ai été fouetté une fois de plus», témoigne-t-il.

TRAUMATISMES

Ils sont en moyenne une dizaine d'enfants libérés des ADF à arriver chaque mois dans ce centre d'accueil de l'Ituri (nord-est).

«Ces enfants ont subi des traumatismes psychologiques et des tortures, et quand ils arrivent ici, la plupart sont agressifs», explique Madeleine, la psychologue chargée de les accompagner.

Après quelques semaines passées avec les autres enfants et les accompagnateurs, «l'agressivité commence à diminuer», assure-t-elle.

Edouard, lui, était devenu accro aux drogues administrées par les rebelles après sa blessure au combat. Atteint de troubles du langage, il parlait sans cesse et de manière parfois confuse, et «dérangeait les autres pensionnaires», mais sans jamais montrer de signes d'agressivité, raconte Madeleine.

Au bout d'un an et toujours sous traitement, Edouard parvient à raconter sa terrible histoire avec un sourire timide et un regard vif, en attendant de retrouver sa famille.

Paluku, lui, arbore un air plus sombre. Sa sœur est toujours otage du groupe. «Elle est devenue femme d'un des chef ADF», dit-il.



Plus de mille nouveaux réfugiés fuyant l'insécurité au Mali sont arrivés cette semaine du côté sud-est de la frontière mauritanienne, a annoncé dans un communiqué vendredi le Haut-Commissariat de l'ONU aux réfugiés (UNHCR), décrivant des «conditions de vie difficiles» pour eux.

Depuis 2012, le Mali est confronté à une profonde crise sécuritaire, nourrie notamment par les violences du Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans (JNIM, affilié à Al-Qaïda), de l'organisation Etat islamique (EI), ainsi que de groupes criminels communautaires. De nombreux civils sont régulièrement victimes de représailles et d'exactions de l'armée et de ses supplétifs russes ou des jihadistes, accusés d'avoir collaboré avec le camp ennemi. Pour fuir cette violence, de nombreux Maliens tentent de rejoindre la Mauritanie voisine, qui a enregistré un afflux de réfugiés en provenance du Mali depuis fin octobre.

«La situation sécuritaire au Mali reste très instable, avec une intensification des opérations militaires, des frappes aériennes signalées et des incidents visant des biens institutionnels qui continuent de provoquer des dé-

placements vers la Mauritanie», affirme le HCR. L'organisation dit avoir recensé cette semaine «1.103 nouveaux réfugiés (188 familles) à Bassikounou et Néma, portant le total cumulé à environ 7.310 personnes (1.161 familles) depuis le début de l'afflux le 24 octobre», soulignant que ces chiffres sont probablement sous-estimés.

Selon le HCR, les nouveaux arrivants sont principalement des femmes et des enfants, avec une augmentation du nombre de personnes âgées. Ces derniers proviennent principalement de localités dans la région de Tombouctou, située dans le nord du Mali.

«Les réfugiés sont de plus en plus dispersés dans plusieurs villages et sites informels le long de la frontière de Hodh Chargui, après avoir traversé de nombreux points d'entrée informels, ce qui complique leur identification, leur enregistrement et l'aide qui leur est apportée», ajoute l'organisation, décrivant «des conditions de vie difficiles» pour eux. «Les besoins en matière de protection sont importants», souligne l'organisation. Elle a appelé à un «suivi soutenu de (leur) protection» et à un «renforcement des capacités d'intervention».

Publicité

SORFERT ALGERIE SPA
COMPLEXE D'AMMONIAC ET D'URÉE
Zone Industrielle d'Arzew
Siège social : Cité « Point du Jour », Route de Wilaya N° 32,
Section 387, Ilot N° 83 –Oran
NIF : 000731010928417

Avis de Prolongation de délai de dépôt
des Offres techniques Avis d'Appel d'Offres
national ouvert
n°13/SO/ D.MNT.LOG/2025

Conformément aux procédures internes de la Société 'Sorfert' Algérie Spa.
La Direction générale de la Société Sorfert Algérie Spa informe
les soumissionnaires intéressés par l'avis d'appel d'offres portant
«Prestations de mise à disposition d'équipements de lavage,
manutention et transport».
Que le délai de dépôt des offres techniques est prolongé au 12 janvier
2026 à 12h00.
La Direction générale

Guinée

La déchirante quête des familles des jeunes disparus de la migration

«Je sais que le bateau sur lequel mon fils était embarqué a coulé, mais on ne nous a pas montré son corps. Alors dire que le petit est décédé, je ne sais pas...», lâche dans un sanglot Abdoul Aziz Baldé, dont le fils, Idrissa, parti de Guinée à la recherche d'un avenir meilleur, est porté disparu au large du Maroc.



Comme lui, des milliers de jeunes partis clandestinement de Guinée ont disparu pendant leur voyage vers l'Europe, plongeant leurs familles dans une angoisse et une impuissance qui les torturent. Ce phénomène touche plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest, mais le nombre est démultiplié en Guinée, devenue ces dernières années l'un des principaux pays africains d'origine des jeunes migrants en route vers le Maghreb et l'Europe.

Leurs traces s'évanouissent avant un départ en mer prévu dans des embarcations surchargées, une traversée du désert à la merci de passeurs qui parfois les abandonnent, lors d'une rafle policière au Maghreb, durant un emprisonnement en Libye ou dans un centre de rétention, ou dans une ville européenne où ils décident de disparaître volontairement, rongés par la honte d'avoir échoué dans leur rêve.

Souvent abandonnées à leur sort, leurs familles en sont réduites à chercher leurs enfants en écumant sur Facebook les indices d'endroits traversés ou en regardant des boucles WhatsApp macabres qui diffusent des photos de jeunes cadavres dans des morgues ou échoués sur des plages après des naufrages.

Mais depuis un an, une ONG locale, l'Organisation guinéenne pour la lutte contre la migration irrégulière (OGLMI), apporte une lueur d'espoir et d'humanité. Elle a entamé un travail pionnier, que l'AFP a pu suivre, pour identifier les familles des disparus et les aider dans leurs recherches.

«Sur 100 migrants qui bougent, il y en aura au moins 10 qui ne reviendront pas», explique à l'AFP Elhadj Mohamed Diallo, 38 ans, directeur exécutif de l'OGLMI.

Alors que le nombre de disparus guinéens se compte en «milliers», le sujet reste un tabou dans le pays comme au niveau des institutions internationales, déplore-t-il.

En ce matin d'automne, il sillonne la capitale, Conakry, sur sa moto rouge, son collègue Tidiane en passager, puis cahote dans les rues non bitumées d'une banlieue.

«LAISSE-MOI ALLER CHEZ EUX»

C'est la première fois qu'il vient rencontrer la famille d'Idrissa, disparu depuis plus d'un an. «C'est mon premier garçon... Un enfant très intelligent» qui aurait 29 ans aujourd'hui, confie le père, Abdoul Aziz Baldé, un chauffeur de 62 ans, très éprouvé. La famille reçoit dans une maison partagée entre colocataires, où le dénuement est criant.

A chaque famille rencontrée, c'est le même rituel. Dans un recueillement douloureux, les parents d'Idrissa remontent sur leurs téléphones les fils WhatsApp pour retrouver la dernière trace visuelle de leur enfant. Sur l'une des dernières photos envoyées, un selfie, le visage du jeune homme apparaît souriant.

«Si on arrive à retrouver son corps, je voudrais faire tout mon possible pour le ramener. Parce qu'il est parti pour nous sauver, et sauver sa petite sœur. Mais Dieu n'a pas voulu...», souffle son père en s'effondrant en larmes. Idrissa disait ne plus supporter de voir son père s'épuiser au travail à plus de 60 ans. Malgré des étu-

des brillantes, il ne voyait, comme bien d'autres jeunes Guinéens, aucun débouché dans le pays.

Son père l'entend encore lui dire: «Tu es fatigué, tu ne peux plus conduire. Laisse-moi aller chez eux (en Europe) chercher de quoi vivre».

A partir de 2023, Idrissa tente par trois fois d'aller en Europe par le Maroc. A chaque fois, son père a tenté de le retenir. Puis il est parti une quatrième fois en 2024, en emportant dans son sac à dos «tous ses diplômes, du brevet à ses masters», découvrir son père.

Le 19 août 2024, ce dernier reçoit un appel. «Vous êtes Baldé ? Vous avez un fils qui est au Maroc ? Toutes mes condoléances», dit un homme au bout du fil. «Ils ont embarqué sur des petits bateaux... Ils sont noyés».

«Le coup m'a terrassé», raconte M. Baldé. «Toute la famille a pleuré».

Idrissa a disparu dans un bateau qui a chaviré le 17 août 2024, leur confirmera une jeune fille qui était à bord avec lui. «Quand ils se sont rencontrés avec la vague, elle a perdu connaissance. Donc elle ne sait pas où est parti Idrissa. Est-ce qu'il est mort ? Est-ce qu'il n'est pas mort?», s'épuise le père.

«ABANDONNÉ»

Selon l'Organisation internationale des migrations (OIM), au moins 33.220 personnes sont décédées ou disparues en Méditerranée et 17.768 sur le continent africain lors de leurs périodes migratoires vers l'Europe entre 2014 et 2025.

Des chiffres considérés comme largement sous-estimés, selon l'ONG espagnole Caminando Fronteras, qui pour la seule année 2024 a recensé 10.457 personnes mortes ou disparues en mer «à la frontière occidentale euro-africaine». Parmi elles figurent «beaucoup de personnes originaires de Guinée», confirme à l'AFP Helena Maleno, fondatrice de cette ONG. Parmi les proches de disparus, «des gens font des AVC en apprenant la nouvelle, d'autres ont des insomnies, des amnésies», souligne le chercheur guinéen Mahmoud Kaba, qui mène une vaste étude sur ces familles en Guinée.

Ces dernières sont isolées, alors

que l'Europe restreint les visas et contrôle de plus en plus ses frontières, que les personnes migrantes sont criminalisées et que la tragédie des morts sur les routes migratoires suscite souvent l'indifférence.

Abdoulaye Diallo, 67 ans, éprouvé par la disparition depuis deux ans de son fils aîné, Abdou Karim, dit à l'AFP se sentir «abandonné».

Il est rongé par l'angoisse depuis mars 2023, lorsque son fils, qui aurait 25 ans aujourd'hui, a cessé de lui envoyer des messages. Les dernières traces de vie d'Abdou sur Facebook remontent à novembre 2023.

A partir de ses 18 ans, en 2018, il est parti plusieurs fois, au Maroc, puis en Tunisie, puis un an en Libye, où il a été emprisonné. Puis, après un retour à Conakry, de nouveau vers l'Algérie et ensuite le Maroc, d'où il comptait se rendre en Espagne.

«C'était en 2023, il est parti dans une zone dangereuse...», poursuit M. Diallo, qui pense que son fils est passé par le massif forestier de Gourougou, à l'est de Tanger (Maroc), devenu au fil des ans une base précaire pour des milliers de migrants originaires d'Afrique subsaharienne qui cherchent à entrer dans l'enclave espagnole de Melilla.

Les autorités marocaines y mènent régulièrement des rafles pour déloger les migrants des forêts.

«Il y a la violence, surtout du côté des forces de l'ordre. C'est un pays par lequel des vies s'éteignent bêtement...», souffle M. Diallo, avant de s'effondrer en pleurant.

«Il n'y a pas de honte à avoir» en tant que parents de jeunes disparus dans la migration, estime-t-il. Car «c'est un vent qui a soufflé devant toutes les maisons de l'Afrique, à cause de la mauvaise gouvernance».

«Je suppose qu'il est tombé dans les pièges des bandits, ou la violence de la police», ajoute M. Diallo, les yeux rougis, envisageant désormais une cérémonie de deuil. «Mais tant que je n'ai pas vu la trace réelle de sa mort, c'est difficile de le croire».

GROUPE DE PAROLE

Lorsque des migrants disparaissent, ou que leurs familles soupçonnent qu'ils ont été arrêtés, ces der-

nières alertent les autorités en Guinée en leur envoyant les quelques informations qu'elles ont. Mais il n'y a souvent pas de suite, constate Elhadj Mohamed Diallo, de l'OGLMI, qui pour soulager leur détresse et rompre leur isolement a mis en place des boucles WhatsApp en langues locales, ainsi qu'un groupe de parole. La junte au pouvoir en Guinée depuis 2021 rechigne à évoquer publiquement le phénomène de la migration clandestine.

«Admettre qu'on perd des ressortissants en mer, c'est admettre aussi un échec politique et que nous ne faisons pas assez pour nos ressortissants», souligne le chercheur Mahmoud Kaba.

Le directeur général de la Direction générale des Guinéens établis à l'étranger, Mamadou Saïtiou Barry, invite pour sa part à prendre le terme de disparus avec «beaucoup de méfiance», dit-il à l'AFP.

Selon lui, beaucoup de ceux qui ne sont pas décédés n'ont pas réussi et refusent de communiquer, ou «sont hospitalisés» ou «en état d'arrestation ou de rétention».

Il souligne que les autorités ont porté assistance aux familles des naufragés dont elles ont eu connaissance - souvent les rares médiatisées.

«Que ce soit dans le pays d'origine, de transit ou de destination, il n'y a pas de reconnaissance de cette tragédie et du fait que le nombre de victimes est tellement important», dénonce de son côté Helena Maleno, de Caminando Fronteras. «Il y a parfois des villages où il y a la moitié des jeunes qui manquent».

«Les familles ont le droit à la vérité et à porter plainte, les disparus ont le droit d'être recherchés et les personnes mortes ont le droit d'être enterrées avec dignité. Mais faire reconnaître cela aux Etats, c'est très compliqué», dit-elle.

Après avoir reçu le signalement d'une disparition par les familles, l'ONG OGLMI part à la rencontre des proches à travers la Guinée et recueille auprès d'eux un maximum d'informations et d'éléments d'identification, qu'elle transmet à des associations ou militants au Maghreb, en Europe, et jusqu'au Mexique, en Argentine, aux Etats-Unis...

Des contacts de l'ONG sont par-

fois missionnés pour visiter les tombes anonymes des «carrés migrants» de cimetières au Maghreb ou en Europe du Sud, ou des morgues.

Elhadj Mohamed Diallo souligne également une réalité moins connue: nombre de jeunes migrants tombent dans la maladie mentale, après des tortures en prison en Libye, des passages à tabac par des policiers au Maroc, ou la mort à leurs côtés sur la route d'un ami ou d'un proche.

Lui-même revient de loin: il a tenté plusieurs fois de migrer en Europe entre 2015 et 2017. Détenue en prison en Libye en 2017, il a vu des gens mourir, a été «vendu» deux fois en Libye et plusieurs fois violemment agressé. De nombreuses familles guinéennes sont aussi la proie de personnes qui tentent de profiter de leur détresse en leur vendant au prix fort des preuves de vie de leur proches disparus.

«NE PAS LES OUBLIER»

Le jour où l'AFP le rencontre à Conakry, Idrissa Diallo, 65 ans, est désespérément en quête de réponses sur la disparition de son fils Aladji en Libye il y a quatre ans. Il confie avoir parlé le matin même à son marabout, qu'il interroge régulièrement: «Il nous a assuré qu'Aladji est vivant...» M. Diallo reçoit sous le porche de sa maison en construction, figée dans le temps. Son fils a tenté l'«aventure» - terme employé dans la région pour désigner la migration - en 2020 pour trouver du travail et aider ses parents à financer les travaux. Parti à Dakar au Sénégal en 2020, Aladji a gagné le Mali, l'Algérie, puis la Libye où il a travaillé dans un garage avant, en avril 2021, d'embarquer sur une pirogue pour tenter de rejoindre l'Europe via la Tunisie. «Des gens nous ont dit qu'ils n'ont pas pu traverser et qu'ils ont été +dispersés+. Depuis, on n'a plus de ses nouvelles», raconte le père. Le corps n'ayant jamais été retrouvé, M. Diallo «n'est pas sûr» de la mort de son fils. «Peut-être qu'il a été arrêté et emprisonné en Libye, ou en Italie», espère-t-il. «Tant qu'ils n'ont pas la confirmation du décès, il y a de l'espoir», souligne Elhadj Diallo. Car au milieu des drames, les recherches aboutissent parfois, comme celles de Tahibou Diallo, 58 ans, après deux ans sans nouvelles de son fils Thierno.

L'AFP avait accompagné Elhadj lorsqu'il était venu rencontrer Tahibou pour la première fois. La mère de famille se rongait visiblement les sangs car elle avait aidé au voyage de son fils jusqu'en Espagne. «Il m'a dit qu'il allait étudier là-bas...», disait-elle. Thierno avait ensuite rejoint la France, puis s'était volatilisé.

«Mon espoir, c'est que vous m'aidiez à le retrouver», avait lancé Tahibou, bouleversée, à Elhadj.

Courant octobre, grâce à un réseau d'associations, l'OGLMI a pu localiser le jeune, vivant et devenu sans domicile fixe à Nantes, dans l'ouest de la France. Il va apparemment très mal, mais sa mère a pu lui parler et retisser le lien fragile.

D'autres familles ont sollicité l'ONG qui cherche depuis plus d'un an, ce qui laisse peu d'espoir. «Ces familles doivent être accompagnées à faire leur deuil», plaide M. Diallo. «Tous ces disparus, on ne doit pas les oublier».

République Algérienne Démocratique et Populaire

WILYA D'ORAN
DAIRA D'ES SENIA
COMMUNE D'AL KERMA

Avis d'attribution provisoire N 04

De d'appel d'offre national ouvert avec exigence de capacité minimales n: 05/2025
premier parution au journal الجمهورية le 13/07/2025 et quotidien le 17/07/2025 concernant le projet :

Travaux d'Aménagement des trottoirs RN 2A -1150 ML commune el kerma

Vu les articles 48, 53, 96 du loi n 23-12 fixant les règles général relatives aux marchés publics aux articles 65, 78 du décret présidentiel n: 15/247 du 16/09/2015 portant la réglementation des marchés publics et la délégation de service public,

Le P/APC de la commune el kerma par intérim informe l'ensemble des soumissionnaires, Qu' après la deuxième étude et analyse des dossiers par la commission d'ouverture des plis l'évacuation des offres, l'attribution provisoire et attribuée à l'opérateur suivant le tableau ci-joint :

Nom d'entreprise	Intitulé du projet	Le montant (DA)	Délai	La note	OBS
Benaissa youcef Nif: 186310800044190	Travaux d'Aménagement des trottoirs RN 2A -1150 ML commune el kerma	14 914 686.50	45 jours	70 point	Néant

- Les soumissionnaires sont invités de se rapprocher de bureau de marché publiques de la commune el kerma au plus tard (03) trois jours à compter de premier jour de la publication de ce avis pour rendre connaissance des résultats détaillés de leurs offres.
- Un délai de dix jours est accordé aux soumissionnaires pour tout éventuel recours à compter de l'affichage de cet avis conformément à la disposition de l'article 56 de la loi n 23-12 de 05 aout 2023 fixant les règles générales relatives au marché public de l'article 82 de décret présidentiel n 15/247 du 16/09/2015 portant la réglementation des marchés public de délégation des services publics

2025 21
EL KERMALE :
Le Président D'APC el kerma par intérim

ANEP N° 2531016819 Le Quotidien d'Oran 28/12/2025

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE LA SANTE

WILAYA DE MASCARA
DIRECTION DE LA SANTE ET DE LA POPULATION

NIF: 097529010017814

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISoire Du Marché N° 21 /2025

Conformément aux articles 52 et 65 du décret présidentiel N° 15-247 du 16-09-2015 portant réglementations des marchés publics et délégation de service public.
Il est porté à la connaissance de l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'avis d'appel d'offre national ouvert avec exigence de capacité minimal :

Projet : REALISATION DES SALLES DE SOINS A TRAVERS LE TERRITOIRE DE LA WILAYA DE MASCARA

Lot N°01 : Réhabilitation de la Polyclinique Bouhanifla
Lot N°02 : Réhabilitation de la Polyclinique Mehoh Mahiedine Mascara
Lot N°03 : Réhabilitation de la Polyclinique Hocine
Lot N°04 : Réhabilitation de la Polyclinique Tizi
Lot N°05 : Réhabilitation de la Polyclinique Alaimia
Lot N°06 : Réhabilitation de la Polyclinique de Sig
Lot N°07 : Réhabilitation de la Polyclinique Oggaz
Lot N°08 : Réhabilitation de la Polyclinique Zahana
Lot N°09 : Réhabilitation de la Polyclinique Ghrixa
Lot N°10 : Réhabilitation de la Polyclinique Aouf
Lot N°11 : Réhabilitation de la Polyclinique Hachem
Lot N°12 : Réhabilitation de la Polyclinique Freres Hadjel Mahamadia
Lot N°13 : Réhabilitation de la Polyclinique El bordj

N°	Désignation des lots	L'entreprise	Montant de l'offre corrigé en TTC	Délai de réalisation	Note technique sur 100	Critères de choix
01	Lot N°01 : Réhabilitation de la Polyclinique Bouhanifla	ETB NEDJAR ALI	39621347.98	90 jours	74	Offres moins disant pré qualifié techniquement
02	Lot N°02 : Réhabilitation de la Polyclinique Mehoh Mahiedine Mascara	ETB BIDI BENTABET	17710835.90	90 jours	55	Offres moins disant pré qualifié techniquement
03	Lot N°03 : Réhabilitation de la Polyclinique Hocine	ETB BEZODMI AMIN	12966283.77	70 jours	50	Offres moins disant pré qualifié techniquement
04	Lot N°04 : Réhabilitation de la Polyclinique Tizi	ETB MANKOUR ALI	13592927.32	90 jours	53.67	Offres moins disant pré qualifié techniquement
05	Lot N°05 : Réhabilitation de la Polyclinique Alaimia	ETB HABOUBI ALI	14832439.65	90 jours	74	Offres moins disant pré qualifié techniquement
06	Lot N°06 : Réhabilitation de la Polyclinique de Sig	ETB HAMIDI MOHAMED	20389581.38	90 jours	75	Offres moins disant pré qualifié techniquement
07	Lot N°07 : Réhabilitation de la Polyclinique Oggaz	ETB HABOUBI ALI	15253906.71	90 jours	57	Offres moins disant pré qualifié techniquement
08	Lot N°08 : Réhabilitation de la Polyclinique Zahana	ETB AKHDARI ACHOUR	10744114.92	90 jours	64	Offres moins disant pré qualifié techniquement
09	Lot N°09 : Réhabilitation de la Polyclinique Ghrixa	ETB TOBEICH MED NEDAL	35254468.52	90 jours	73	Offres moins disant pré qualifié techniquement
10	Lot N°10 : Réhabilitation de la Polyclinique Aouf	ETB KALAFATE HOUARI	15082031.44	90 jours	53	Offres moins disant pré qualifié techniquement
11	Lot N°11 : Réhabilitation de la Polyclinique Hachem	ETB MOKDAD ABID	12078826.77	90 jours	62	Offres moins disant pré qualifié techniquement
12	Lot N°12 : Réhabilitation de la Polyclinique Freres Hadjel Mahamadia	ETB DJAGHLOUL AHMED	16726328.22	90 jours	70	Offres moins disant pré qualifié techniquement
13	Lot N°13 : Réhabilitation de la Polyclinique El bordj	ETB DJELABET MOHAMED	9985968.30	90 jours	68	Offres moins disant pré qualifié techniquement

Tout Soumissionnaires qui conteste ce choix, peut introduire un Recours auprès de la commission des Marchés publics compétente dans un délai de (10) dix jours à compter de la première parution du Présent Avis, Conformément à l'article 82 du décret présidentiel N° : 15/247 du 16-09-2015 portant Réglementation des Marchés publics et délégation de service public.

Le Directeur

ANEP N° 2531016901 Le Quotidien d'Oran 28/12/2025



EPE/Spa Laiterie Fromagerie TESSALA

Filiale du groupe GIPLAIT, au capital social de 1 075 470 000 DA
N° d'identification fiscale : 0997 22 0022025 61

Route de Tenira Prolongée - B.P 157 Sidi Bel-Abbes ALGERIE
048 77-52-14 048 77-58-83 dg@lf-tessala.dz

AVIS D'APPEL DE VENTE RESTREINTE
N°01/2025

L'EPE/SPA Laiterie Fromagerie TESSALA, lance un avis d'appel de vente restreinte des déchets de la laiterie.

Les entreprises intéressées sont invitées à retirer le cahier des charges contre le paiement d'une somme de cinq mille (5.000) dinars.

L'offre technique, administrative et financière seront déposées à l'adresse :

EPE/SPA Laiterie Fromagerie TESSALA
Route de Ténira Prolongée - B.P 157 Sidi Bel-Abbes
Service des moyens généraux

L'enveloppe extérieure ne doit comporter que la mention :

Avis d'appel de vente des déchets de la laiterie pour l'exercice 2026

« A ne pas ouvrir »

La date limite de remise des offres est fixée à vingt (20) jours à partir de la première parution du présent avis dans la presse nationale. L'ouverture des plis intervient le dernier jour de la date limite de dépôt des offres, à 14h00.

ANEP N° 2531011227 Le Quotidien d'Oran 28/12/2025

APARTEMENTS

■ Oran : Loue F2, sdb, cuis, sup 70 m², situé dans une villa entrée indép, côté Morchid, Pt du Jour, pour couple sérieux avec livret de famille - Tel : 0552.22.68.34

VILLAS

■ A vendre villa actée, 226 m², 2f, cv, Terga à 45 min d'Oran. Prix: 1.2, nég. A louer appart Canastel, 3^{ème} étage, 4.5 U/mois avec 7 mois d'avance - Tél : 0657.27.53.56. WhatsApp : 0033620846445

VEHICULES

■ Achat véhicules accidentés ou en panne, Léger et Lourd Tel : 0550.59.03.60 / 0771.39.49.82. Vend pièces détachées BMW, Land Rover, Volkswagen Tel : 0771.87.77.73 / 0550.54.50.34

PENSÉE

A la mémoire de mon père
ZIDANE
Charef



retraité de la Sécurité nationale Vingt-trois (23) ans ont défilé rapidement. Tu es parti vers une autre destinée, certainement au Paradis. Tu étais un père, un grand-père et beau-père gentil, doux et généreux. Ton amour me manque beaucoup. Tu es pour moi l'être le plus cher. Je demande à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire.

Ton fils Djamel Eddine

DÉCÈS

Le mercredi 24 décembre 2025, à 16h, un grand homme s'est éteint.

Grand par ses qualités humaines, gentillesse, générosité, fidélité. Il était aimé de tous et aimait tous ceux qui l'approchaient. Les familles MADANI, HAZAM, BOUHADI, HMIDY, BENYELLES ont la profonde douleur de vous annoncer le décès de leur frère et oncle BOUHADI Réda, âgé de 54 ans. Paix à son âme. Que Dieu l'accueille en Son Immense Paradis.



PENSÉE

SEBAA Fatima
Zohra



née le 26/12/1958, décédée le 28/12/2021. Quatre années déjà se sont écoulées depuis ton départ vers l'Eternel. Tu es partie soudainement. La vie que tu as laissée demeure toujours instable, vide et triste. Saches que tu es toujours présente dans mon cœur, mes prières et tu le resteras à jamais. Toi qui étais très généreuse et réconfortante pour tout le monde. Tu es ma très chère sœur et tu le resteras pour toujours. Repose en paix chère sœur.

Ibrahim ton frère qui ne t'oubliera jamais.

f Don de sang Algérie

Donner son sang, c'est sauver une vie



التبرع بالدم الجزائر

أنقذ حياة بقطرة دم

2

21.10 Gran Turismo



Jann Mardenborough (Archie Madekwe), un adolescent gallois, vit pour une seule chose : Gran Turismo, le jeu vidéo de course qui lui permet de s'évader d'un quotidien marqué par les tensions familiales. Son père, Steve (Djimon Hounsou), ancien joueur de football devenu ouvrier, voit d'un mauvais œil cette obsession qu'il juge sans avenir. Pourtant, derrière son écran, Jann développe un talent exceptionnel pour la conduite, maîtrisant chaque virage et chaque accélération avec une précision qui frôle la perfection.

3

21.10 Dolomites : piégés aux sommets



Saison 1 - Episode 1: Un coup du destin
Dans la vallée du Vanoi dans le Trentin, l'hôtel Cima Paradisi, dirigé par Max, accueille des vacanciers pour fêter Noël. Parmi eux se trouve Giovanni, venu avec son fils Riccardo et sa fille Elena, après une année difficile suite au décès de son épouse. Dans un chalet voisin, la docteure Claudia Schneider se cache avec sa fille Anita. Elles vivent comme témoins protégées depuis trois ans, Claudia ayant assisté à un assassinat...

4

21.05 Le père Noël est une ordure



Pierre et Thérèse assurent la permanence téléphonique de l'association SOS détresse amitié le soir du 24 décembre. Zézette, une clocharde enceinte, se présente bientôt dans leur locaux après avoir quitté Félix, son compagnon violent. Tandis que Thérèse la réconforte, Pierre reçoit l'appel d'un homme seul visiblement dépressif qui insiste pour leur rendre visite. Mais la surprise est de taille lorsqu'une femme, prénommée Katia, sonne à la porte.

22.25 La Raison d'Aymé

5

arte

TMC

09.25 Silence, ça pousse !
10.20 Echappées belles
12.00 Des trains pas comme les autres
12.30 C à vous
14.40 Le concert de Noël avec Roberto Alagna et l'orchestre philharmonique de Monte-Carlo
16.30 Sur la piste des chiens sauvages d'Afrique
17.00 Les trésors du château de Fontainebleau
20.00 Planète bleue
20.55 Les 100 lieux qu'il faut voir

11.10 La grande migration des poissons d'argent
12.00 Les orques, princes des mers
12.45 Histoires de phoques...
15.10 Mayerling
17.35 La route de la soie et autres merveilles
18.00 Johann Strauss...
18.55 Johann Strauss par les Wiener Symphoniker au Teatro Rossetti de Trieste
19.45 Arte journal
20.05 Romy et Magda Schneider...
21.00 Des hommes d'honneur
23.10 Dr. Jack & Mr. Nicholson

09.10 L'ange secret de Noël
10.45 Une nouvelle étincelle pour Noël
12.25 Un Noël étoilé
14.05 La fable magique de Noël
15.40 La mission secrète de la mère Noël
17.15 La recette secrète des cookies
18.55 Les mystères de l'amour S 37 - Episode 22 : Amis pour toujours



CINE + PREMIER 20.50
LES TUCHE 3

Dans l'univers décalé et coloré de Bouzolles, la famille Tuche continue de naviguer à travers les aléas de la vie avec une exubérance tout à fait caractéristique. Wilfried (Pierre Lottin), après un divorce tumultueux, et Stéphanie (Sarah Stern), qui a multiplié les séparations avec son mari footballeur, choisissent de retourner vivre dans leur village natal. Pendant ce temps, leur frère brillant, Donald (Théo Fernandez), décide d'abandonner son rêve de Polytechnique, cherchant sa propre voie loin des attentes familiales. Au cœur de cette tourmente familiale, Jeff (Jean-Paul Rouve), le patriarche de la famille et maire de Bouzolles, se consacre à une cause qui lui tient à cœur : obtenir une ligne de TGV



CINE + FRISSE 20.50

TERMINATOR RENAISSANCE

En 2018, après l'apocalypse dévastatrice orchestrée par Skynet et son armée de Terminators, la résistance humaine lutte désespérément pour sa survie. À la tête de ce mouvement, John Connor (Christian Bale) s'emploie à unir les survivants tout en cherchant de nouvelles armes pour contrer l'inéluctable domination des machines. Pendant ce temps, un mystère émerge avec le retour inattendu de Marcus Wright (Sam Worthington), un homme jadis condamné à mort, qui se réveille dans un monde ravagé sans souvenir de son passé.



arte 21.00

DES HOMMES D'HONNEUR

Sur la base navale américaine de Guantánamo, là où le soleil des Caraïbes contraste avec la rigueur implacable de l'institution militaire, un drame va éclater et ébranler les fondements mêmes de l'honneur et de la discipline. Des hommes d'honneur plonge au cœur d'un système où la loyauté se paie parfois au prix du sang, et où la quête de justice se heurte aux codes silencieux d'une hiérarchie toute-puissante.

TÉLÉVISION

TF1

21.10 Captain Marvel



11.50 Les douze coups de midi
12.50 Petits plats en équilibre
12.55 Météo
13.00 JT 13h
13.40 Reportages découverte
15.50 Les Docs du week-end
16.25 Star Academy, la quotidienne
17.25 Sept à huit Life
18.25 Sept à huit
19.50 Petits plats en équilibre
19.55 Météo
20.00 JT 20h
20.45 Le goût du détail

Vers (Brie Larson), une guerrière d'élite aux capacités surhumaines, évolue sur Hala, la planète capitale des Kree, une civilisation technologiquement supérieure dont la mission est d'éradiquer toute menace dans l'univers. Sous la tutelle rigoureuse de son mentor, Yon-Rogg (Jude Law), Vers a été façonnée pour devenir une arme vivante, dotée de pouvoirs liés à une énergie cosmique aussi destructrice que mal comprise. Pourtant, des fragments de souvenirs lui échappent, des images floues d'une vie antérieure qu'elle ne parvient pas à reconstituer.

23.20 Le crime de l'Orient-Express

6

21.10 Zone interdite



10.25 Turbo
12.45 Le 12.45
13.25 Un jour, un doc week-end
17.40 66 minutes: grand format



19.45 Le 19.45
20.35 Scènes de ménages

Face à des changements de vie, plutôt que de déménager, certains Français optent pour un re-looking de leur maison. C'est le cas de Lucie et Romain, installés dans le Nord et bientôt parents d'un deuxième bébé. Afin de l'accueillir sereinement, le couple a décidé de construire, seul, une extension en bois. En Normandie, Antoine et Audrey, eux, cohabitent avec les ouvriers le temps de l'agrandissement de leur longère, devenue trop petite pour leur famille.

23.10 Enquête exclusive

CANAL+

21.05 Rugby : Top 14 Toulouse / La Rochelle



09.59 L'hebd'Hollywood
11.48 Alexia cuisine le monde



12.43 En aparté
13.57 Lodyssée du Top 14
16.00 Rugby : Top 14
20.06 Canal Rugby Club
21.00 Avant-match Top 14

Retransmission d'un match du championnat de France de rugby appelé le Top 14, une compétition de rugby à XV. Organisé depuis 1892, le championnat a connu à travers les décennies différentes hégémonies de clubs populaires tels que le Stade Toulousain, le Stade Rochelais, le RC Toulon ou encore le Stade Français. Le championnat a acquis le statut professionnel en 1995, et comporte 14 équipes depuis 2005.

23.02 Canal Rugby Club le débrief
23.19 Canal Sports Quiz

PLANÈTE +

TFX

W9

09.36 American Pickers, la brocante made in USA
12.45 Canada / URSS 1972 : La série du siècle
14.19 Chrétiens d'Orient : un monde en péril
15.57 Aux origines de la moto
17.43 Ramsès le Grand
19.21 American Pickers, la brocante made in USA
20.55 Pour l'honneur
21.53 L'autre Académie
22.51 La véritable histoire de Barbie

09.35 Cleaners les experts du ménage
13.10 Friends



20.00 Star Academy, la quotidienne
21.10 Boule & Bill 2



22.50 Dear Santa

09.20 Génération Hit machine
10.10 Fréquentstar
12.20 100% poker
12.50 Un nid d'amour pour Noël
14.50 Maman Noël cherche l'amour
16.30 La baby-sitter de Noël
18.00 La petite histoire de France
21.10 NCIS S 22 - Episode 3: Histoires de fantômes



FLÉCHÉS N° 9459

	BOUGIE							
	JEUNE CHEVAL (MOINS DE 3 ANS)	→						
					↑			↑
					ARTICLE RENVERSÉE			DANS
				←	PIERRE PRÉCIEUSE		←	DEUX À TROIS
			↑				↑	
	TRANQUIL- LISÉ	↕		CHOSE PROMISE, CHOSE...			FLEUR	
↕	PETITE MÉLODIE		←	INFINITIF			SE MORDRE LES DOIGTS !	↕
			←	SITUÉE			ARGENT	
				IMPLIQUÉ	→			
				GRECQUE				
			↑			↑		
			POSSESSIF	↕		AMPLE		
		←	ENLÈVE			PASSAGE AU ROUGE	→	
			JOUR DES PARESSEUX					
		←	↓					
		LE RICHE ET LE PAUVRE !						
	↑	PASSER AU CRIBLE	→			↑		
	IMPÔT SUR SALAIRES				POTES			
	DÉMONS- TRATIF	↕			VIEUX	→		
					VÉHICULE	←		
							↑	
							PARCOU- RUES	
							← SUPPRIME	
		←	TITANE					
		FORMULE DE DIPLÔME	→		RONGEUR	→		
					NÉGATION			
				↑		↑		
				CAPITALE EURO- PÉENNE	↓	TRANSPIRER		
				BIEN APRÈS L'HEURE	←	SUD-EST	→	
	↑						↑	
	ATTACHA RADIIUM	↕					TRÈS FORT	
							← DONNER UN COUP DE MAIN	

FLECHES N°9458

R	E	V	I	E	N	S		P
E	T	A	T	S		E	T	E
C	O	R		C	A	N	O	N
L	U	I	S	A	N	T		T
A	R	E		P		I	R	E
M	D		P	A	R	E		S
A	I		O	D	E		T	
T	E	N	T	E		V	O	L
I		L	A		M	A	R	I
O	R		G	R	O	N	D	E
N	O	T	E	E		T	U	E
S	I	S		A	G	E	E	S

CROISÉS N°9458

M	A	J	O	R	A	T	I	O	N
A	M	A	T	E	U	R	S		I
T	I	R	E	N	T		O	M	C
E		D	E	G	E	L		E	H
R	T	I		A	U	R	O	R	E
N	A	N	T	I	R		R	I	
E	R		A	N		T	A	T	E
L	I	P	P	E	E		G	A	P
L	E	S	E		S	C	E	N	E
E	S	T	E	R		E	S	T	E

SUDOKU N°9458

9	4	7	6	5	8	3	2	1
5	3	1	4	2	7	6	8	9
2	8	6	1	3	9	7	5	4
3	6	9	5	7	4	2	1	8
4	2	5	8	6	1	9	7	3
7	1	8	3	9	2	4	6	5
8	5	2	7	4	3	1	9	6
6	7	3	9	1	5	8	4	2
1	9	4	2	8	6	5	3	7

CODÉS N° 9458

1	2	3	4	5	6
P		O	M	C	L
7	8	9	10	11	12
R		U	N	T	S
13	14	15	16	17	18
E	B	X	D	V	G
19	20	21	22	23	24

FOUILLIS N° 9458:
PARKING (Part - King)

SUDOKU N° 9459

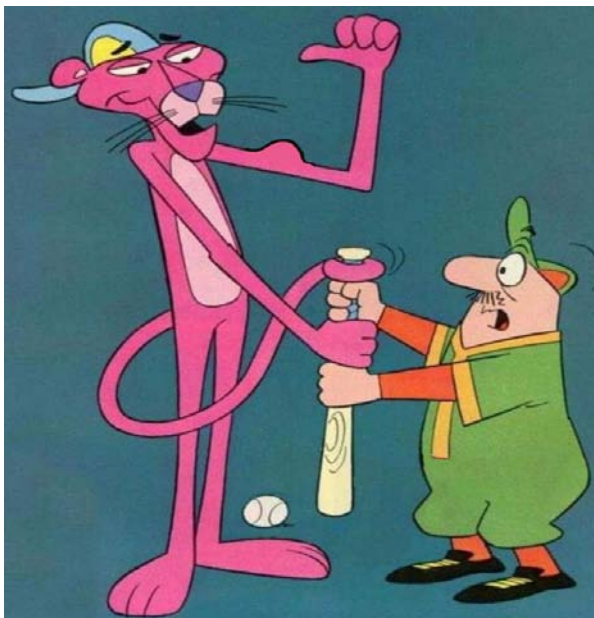
							7	
					3	1		
	1	3				4		
3	8	2	5	4	6			
	6	4		8	1	2		
	9	5			7		6	
6				5		3	8	
						5		
5		8	2	7			1	9

CODÉS N° 9459

1	L	2	C	3	U	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26			

13	12	3	9	10	12	8	8	5	9
12	4	17	7	5	8	4		2	5
3	5		2	9			7	1	6
7		2	14	12	2	12	1	17	4
1	7	4	7	15	5	6		7	5
1	8		6	17	1	5		9	9
17		5	6	4	5		2	2	
13	3		7	7		16	9	7	5
17	8		11	12	9	4	5	6	
7		9	5	8	5		16	6	7
6	12	3		6	17	1	3	5	9
6	3		18		6		6	11	
5	4	3	7	6		3		5	5
	9		6	12	8	8	5	8	4
18	5	17	3		18	5	8	4	5

10 ERRORS



Guatemala : au moins 15 morts dans un accident de bus



Au moins 15 personnes ont péri vendredi lorsqu'un autobus de passagers a plongé dans un ravin sur la route panaméricaine, dans l'ouest du Guatemala, ont rapporté samedi les secouristes.

«On dénombre 15 morts dans cet accident de la route», a dit aux journalistes Leandro Amado, porte-parole des pompiers volontaires.

Une vingtaine de blessés ont été transportés dans des hôpitaux situés à proximité du lieu du drame, a-t-il ajouté.

Parmi les victimes, on compte 11 hommes, trois femmes et un mineur, selon la même source.

M. Amado a précisé que l'accident s'était produit au kilomètre 174 de la route panaméricaine, dans une zone surnommée le «Sommet de l'Alaska» en raison de son relief accidenté, dans le département de Totonicapán (ouest).

L'autobus interurbain de la compagnie Sinaloa, qui dessert la ville de Guatemala et le département de San Marcos, frontalier du Mexique, a chuté dans un ravin d'environ 75 m de profondeur pour des raisons encore inconnues.

Indonésie : une famille espagnole portée disparue après le naufrage d'un bateau

Une famille espagnole de quatre personnes est portée disparue à la suite du naufrage d'un bateau de tourisme en Indonésie, a annoncé samedi l'agence d'Etat Antara. L'embarcation transportait 11 personnes lorsqu'elle a coulé près de l'île de Padar et non loin de la destination prisée de Labuan Bajo vendredi soir, a précisé Antara. Sept personnes, dont deux touristes espagnols, quatre membres d'équipage et un guide touristique ont été secourus.

Les recherches se poursuivaient samedi pour les quatre Espagnols disparus. L'autorité portuaire de Labuan Bajo a attribué le naufrage à de fortes vagues pouvant atteindre trois mètres, a également indiqué l'agence indonésienne.

«Cela nous a compliqué la tâche pour mener les premières recherches», a déclaré, à l'agence, le chef de l'autorité portuaire, Stephanus Risdiyanto. Les accidents en mer sont fréquents en Indonésie, pays composé d'un archipel d'environ 17.000 îles, souvent en raison d'équipements de sécurité insuffisants ou pour cause de mauvais temps.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Le Nigeria évoque d'autres frappes dans le cadre d'opérations «conjointes» avec les Etats-Unis



Le Nigeria a laissé entendre que d'autres frappes contre les groupes jihadistes étaient à prévoir après celles menées le jour de Noël par les forces américaines dans le nord du pays, durant lesquelles toutes les cibles visées «ont été décimées», selon Donald Trump vendredi.

«Tous les camps» jihadistes visés par l'armée américaine

lors de frappes au Nigeria ont été «décimés», a déclaré le président américain au média Politico. «J'ai dit (...) +donnons leur un cadeau de Noël+ (...) Ils ne voyaient pas ça venir, mais on les a frappés fort», a-t-il affirmé.

Ces frappes ont eu lieu après qu'Abuja et Washington se sont retrouvés dans une impasse diplomatique au sujet

de ce que le président américain Donald Trump a qualifié de massacre de chrétiens, dans le contexte des innombrables conflits armés qui secouent le Nigeria. «C'est le Nigeria qui a fourni les renseignements» à Washington, a-t-il dit, précisant s'être entretenu au téléphone avec le secrétaire d'Etat américain Marco Rubio à deux reprises avant l'attaque.

Une attaque dans une mosquée syrienne fait huit morts



Une explosion a frappé vendredi une mosquée située dans un secteur alaouite de la ville de Homs en Syrie, faisant huit morts, dernière attaque en date visant cette communauté musulmane minoritaire dans le pays.

Il s'agit du deuxième attentat de ce type dans un lieu de culte fréquenté par des mino-

rités depuis qu'une coalition de groupes islamistes a pris le pouvoir il y a un an, après celui contre une église de Damas en juin dernier.

«Une explosion terroriste a visé la mosquée Ali Ben Abi Taleb pendant la prière du vendredi (...) dans le quartier de Wadi al-Dahab à Homs», ville située dans le centre

de la Syrie, a précisé le ministère de l'Intérieur dans un communiqué.

Selon les premiers éléments de l'enquête, elle «a été causée par des engins explosifs placés dans la mosquée», selon une source sécuritaire citée par l'agence officielle Sana, qui a fait état d'un bilan de huit morts et 18 blessés.

Sept morts dans un accident de la route au Sénégal

Sept personnes ont été tuées et quatorze autres blessées vendredi dans un accident de la route sur l'axe Diourbel-Gossas, au centre du Sénégal, rapporte le quotidien national Le Soleil.

L'accident s'est produit à hauteur de la localité de Darou Salam Ténéfoul, dans le département de Gossas, précise la même source.

L'accident est dû à une collision entre deux véhicules de transport en commun, un minicar reliant Kaolack à Diourbel et un minibus en provenance de Dakar et à destination de la région de Kafrine, selon Le Soleil.

Les sapeurs-pompiers, alertés par des témoins, ainsi que les éléments de la brigade territoriale de la gendarmerie de Diourbel, sont intervenus sur les lieux, indique le journal.

Ryad demande aux séparatistes yemenites de se retirer des provinces récemment conquises



L'Arabie saoudite, qui soutient le gouvernement yéménite, a demandé samedi au mouvement séparatiste dans ce pays de se retirer «pacifiquement» des provinces dont il a pris récemment le contrôle. «Il est temps, pour le Conseil de transition du Sud, à ce stade sensible, de faire prévaloir la voix de la raison (...) en répondant aux efforts de médiation saoudo-émirat pour mettre fin à l'escalade, en retirant ses forces (...) des deux provinces (Hadamout et Mahra) et en les remettant pacifiquement» aux autorités, a déclaré sur X le ministre saoudien de la Défense, le prince Khaled ben Salmane.

EDITORIAL

Par Abdou BENABBOU

L'ECOLE ET L'ALGERIEN DE DEMAIN

Chaud est le débat animé en ce moment autour du grand sujet de l'éducation nationale. Il ne pouvait en être autrement pour un domaine essentiel qui conditionne l'avenir des générations montantes et celui plus large du pays. Dans les faits, depuis des décennies, le monde de l'éducation et de l'enseignement n'a jamais cessé d'être débattu, soupesé, critiqué, pour demeurer une préoccupation essentielle de la nation.

De réformes en réformettes, il a en permanence soulevé des questions à tous les niveaux pour parfois provoquer des satisfactions et de sérieuses mécontentes selon les attachements des bords idéologiques auxquels les uns et d'autres étaient sensibles.

Une fois pour toutes, les autorités

officielles ont décidé de tenir le sujet par le bon bout et de réorienter le débat avec profondeur et pragmatisme. Il ne s'agira plus de se plaindre de la lourdeur des cartables ni à rester noyé dans les aléatoires philosophies improductives mais d'armer des générations de bâtisseurs en devenir. Ainsi, il est probable que même ces histoires de dégraissage des matières à enseigner ne sont pas prioritaires, car il est recommandé d'aller au fond du problème de la formation de l'Algérien de demain.

Il suffirait peut-être de s'inspirer d'exemples réussis ailleurs pour dégager

des recettes d'enseignement et d'éducation positives qui ont étalé leurs preuves. Là où il n'a pas été question de faire de l'école une institution stérile qui ne sert que pour la parade.

Le monde étant en totale reconfiguration dans tous les domaines, l'école algérienne a besoin d'un nouveau profil adapté et en capacité d'affronter de sérieux défis. Une refondation lui est nécessaire pour se conformer aux sérieuses exigences à venir.

La tâche n'est certainement pas aisée et ne peut obéir à la précipitation. Elle est dans l'impératif de se transformer en véritable usine fabricante de cerveaux pour de futurs acteurs industriels et économiques aptes à domestiquer les progrès technologiques qui ont envahi le monde.